



HAL
open science

Analyse des dépôts de mobilier de Sajopetri Homoki-szőlőskert

Stéphane Marion, Jenny Kaurin, Jean-Paul Guillaumet

► **To cite this version:**

Stéphane Marion, Jenny Kaurin, Jean-Paul Guillaumet. Analyse des dépôts de mobilier de Sajopetri Homoki-szőlőskert. Szabó M., assisté de Czajlik Z., Tanko K. La nécropole celtique à Sajopetri Homoki-szőlőskert, L'Harmattan, pp.321-347, 2018. halshs-03282542

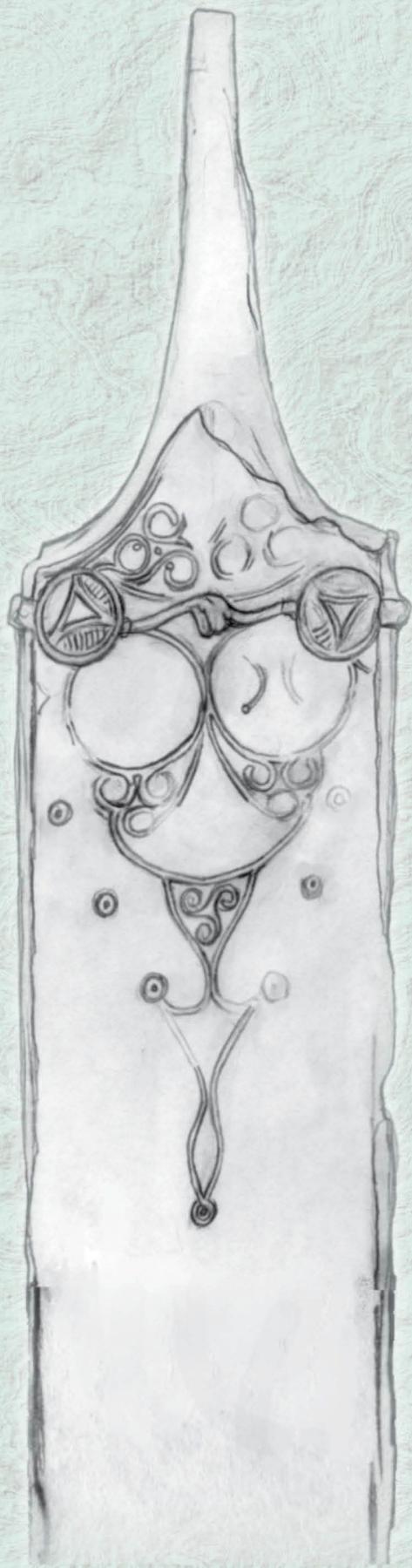
HAL Id: halshs-03282542

<https://shs.hal.science/halshs-03282542v1>

Submitted on 16 Feb 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



L'Harmattan

La nécropole celtique à
SAJÓPÉTERI
Homoki-szőlőskert



SOUS LA DIRECTION DE
MIKLÓS SZABÓ

ASSISTÉ DE
ZOLTÁN CZAJLIK
KÁROLY TANKÓ

LA NÉCROPOLE CELTIQUE À SAJÓPETRI – HOMOKI-SZŐLŐSKERT

sous la direction de
Miklós Szabó

assisté de
Zoltán Czajlik et Károly Tankó

avec la participation de
Éva Bózsing, Dóra Erős, Katalin Gherdán, László Gucsi,
Jean-Paul Guillaumet, Jenny Kaurin, Stéphane Marion,
Patrice Méniel, Rita Mohai, Ferenc Molnár,
György Szakmány et Lőrinc Timár

PARIS
2018

Mode de citation préconisé :
Miklós Szabó (dir.), assisté de Zoltán Czajlik et Károly Tankó, 2018 :
La nécropole celtique à Sajópetri - Homoki-szőlőskert, Paris.

*Aide particulière : Programmes d'OTKA (Fonds National de la recherche scientifique), n° 63128 et n° 70323.
Publié avec le concours de l'NKFIH (National Research, Development and Innovation Office), n° 119847.
Károly Tankó a bénéficié d'une bourse de recherche du Fonds Bolyai János de l'Académie des Sciences de Hongrie.*

© Auteurs, 2018

Éva Bózsing (archéologue)
Zoltán Czajlik (archéologue, université Eötvös Loránd, Budapest)
Dóra Erős (restauratrice, musée Aquincum, Budapest)
Katalin Gherdán (géologue, université Eötvös Loránd, Budapest)
László Gucsi (restaurateur)
Jean-Paul Guillaumet (archéologue, UMR 6298 ARTEHIS, Dijon)
Jenny Kaurin (archéologue, UMR 6298 ARTEHIS, Dijon)
Stéphane Marion (archéologue, UMR 8546, DRAC Lorraine)
Patrice Méniel (zoo-archéologue, UMR 6298 ARTEHIS, Dijon)
Rita Mohai (géologue)
Ferenc Molnár (géologue, université Eötvös Loránd, Budapest)
Miklós Szabó (archéologue, université Eötvös Loránd, Budapest)
György Szakmány (géologue, université Eötvös Loránd, Budapest)
Károly Tankó (archéologue, unité de recherche de l'Académie des Sciences de Hongrie, Budapest)
Lőrinc Timár (archéologue, unité de recherche de l'Académie des Sciences de Hongrie, Budapest)

© L'Harmattan, Paris, 2018

© Institut Archéologique de l'Université Eötvös Loránd, Budapest, 2018

Sur la couverture :

Épée celtique à fourreau décoré provenant de la sépulture 47/114 (dessin de Katalin Nagy).
Reconstruction d'anneaux de cheville à oves creux, constitués originellement de trois éléments,
provenant des sépultures 85/163 et 87/167 (reconstruits par Dóra Erős, photo : Gábor Nyíri).
Épée, lance, chaîne de ceinture et umbo provenant de la sépulture 76/150 (photo : Károly Tankó).
Tombe celtique 87/167 de Sajópetri – Homoki-szőlőskert (photo : Károly Tankó).

L'Harmattan

L'Harmattan France
5-7 rue de l'École Polytechnique
75005 Paris
T: 33.1.40.46.79.20
diffusion.harmattan@wanadoo.fr

L'Harmattan Könyvesbolt
1053 Budapest, Kossuth L. u. 14–16.
Tel.: +36-1-267-5979
harmattan@harmattan.hu
www.harmattan.hu

Photos : Auteurs
Dessins : Katalin Nagy
Plans : Károly Tankó, Lőrinc Timár
Traduction : Mariann Körmendy, Dávid Szabó
Plan typographique et couverture : Zsolt Gembela, Károly Tankó
Responsable d'édition : Ádám Gyenes

ISBN 978-2-343-16991-0

SOMMAIRE

Introduction	7
1. MIKLÓS SZABÓ - KÁROLY TANKÓ :	
LA NÉCROPOLE CELTIQUE À SAJÓPETRI – HOMOKI-SZŐLŐSKERT	9
1.1. Historique de la recherche	11
1.2. Catalogue	21
1.3. Rites funéraires	135
1.4. Bijoux et accessoires vestimentaires	141
1.4.1. Fibules	141
1.4.2. Bijoux en anneaux	148
1.4.3. Le pseudo-filigrane et le pastillage	154
1.4.4. Accessoires de ceinture en fer	158
1.4.5. Bijoux de verre	161
1.4.6. Bracelets de sapropélite	165
1.4.7. Perle d'ambre	166
1.4.8. Fines chaînes de bronze	166
1.5. L'armement	169
1.5.1. Épées et fourreaux	171
1.5.2. Les lances	174
1.5.3. Les boucliers	176
1.5.4. Les bélières	178
1.6. Les outils en fer	183
1.6.1. Les coutelas	184
1.6.2. Les couteaux à dos arqué et tranchant interne	185
1.6.3. Les ciseaux	186
1.6.4. Les faucilles	187
1.6.5. Un instrument particulier	187
1.7. Éléments de char	191
1.8. Les céramiques	197
1.8.1. Typologie des formes	197
1.8.2. Traitement de surface et décor	204
1.9. La chronologie des sépultures et la structure de la nécropole	211

2. ZOLTÁN CZAJLIK (éd.) :

ÉTUDES SUR LA NÉCROPOLE CELTIQUE À SAJÓPETRI – HOMOKI-SZŐLŐSKERT

2.1. ZOLTÁN CZAJLIK :

La situation topographique et les particularités morphologiques de la nécropole laténienne de Sajópetri – Homoki-szőlőskert 225

2.2. ZOLTÁN CZAJLIK – RITA MOHAI :

Pierres à aiguiser de la nécropole Sajópetri – Homoki-szőlőskert 233

2.3. ÉVA BÓZSING :

L'étude des trouvailles anthropologiques de la nécropole celtique de Sajópetri – Homoki-szőlőskert 247

2.4. PATRICE MÉNIEL :

Les restes animaux des sépultures de Sajópetri – Homoki-szőlőskert 273

2.5. STÉPHANE MARION – JENNY KAURIN – JEAN-PAUL GUILLAUMET :

Analyse des dépôts de mobilier de Sajópetri – Homoki-szőlőskert 321

2.6. KATALIN GHERDÁN – GYÖRGY SZAKMÁNY – KÁROLY TANKÓ – ZOLTÁN CZAJLIK :

Résultats des analyses pétrographiques du mobilier céramique de l'habitat celtique de Sajópetri – Hosszú-dűlő et de la nécropole celtique de Sajópetri – Homoki-szőlőskert 349

2.7. KÁROLY TANKÓ – LÁSZLÓ GUCSI :

Observations technologiques, défauts de fabrication et dégâts dus à l'utilisation, relatifs à la céramique funéraire du second âge du Fer mise au jour à Sajópetri 373

2.8. DÓRA ERŐS – LŐRINC TIMÁR :

Observations on the bronze anklet of Sajópetri – Homoki-szőlőskert 381

BIBLIOGRAPHIE 409

PLANCHES (I - LXI) 441

PLANS 504

2.5. ANALYSE DES DÉPÔTS DE MOBILIER

Stéphane Marion – Jenny Kaurin – Jean-Paul Guillaumet

Les 90 sépultures fouillées dans la nécropole de Sajópetri constituent un intéressant corpus pour l'étude des dépôts de mobilier au cours du III^e s. Les objets sélectionnés pour être déposés dans la sépulture sont relativement nombreux et appartiennent à différentes catégories fonctionnelles (parure, armement, outillage, etc.). De plus, les pratiques funéraires associent inhumation (32 sépultures) et crémation (58 sépultures). Cela offre l'opportunité d'une comparaison entre ces deux catégories de structures funéraires qui ne semblent pas obéir aux mêmes règles et présentent des organisations très différentes. Sajópetri, comme à Ludas d'ailleurs (SZABÓ et al. 2012) et sur la majeure partie des nécropoles hongroises de cette période, les dépôts d'inhumations sont, en règle générale, moins riches en nombre d'objets et moins variés en terme de catégorie fonctionnelle représentée, mais offrent l'avantage de présenter l'équipement personnel du défunt en situation fonctionnelle de port. À l'inverse, les dépôts de crémation possèdent en moyenne des nombres plus importants d'objets et on constate une plus grande diversité dans les assemblages funéraires. Même si la crémation génère un certain nombre d'aléas (destruction des liaisons fonctionnelles, altérations et fragmentation des objets, réduction du corps du défunt en esquilles, etc.) qui peuvent nuire à la compréhension de la structure et de son assemblage, les dépôts de crémation de Sajópetri se distinguent par une organisa-

tion spatiale qui ne semble pas aléatoire. Ce constat permet de tenter de restituer les logiques qui président à leur constitution. En corollaire, la pratique de la crémation introduit un séquençage de la cérémonie funéraire, très différent de celui lié à la pratique de l'inhumation, qui compte au moins en trois moments distincts : la crémation sur le bûcher du corps du défunt et du mobilier placé à ses côtés, le prélèvement des restes dégradés par l'action du feu et, enfin, l'ensevelissement dans la sépulture des restes prélevés sur le bûcher. Cette dernière étape de la cérémonie funéraire peut également s'accompagner d'un nouvel apport d'objets, qui n'ont pas été soumis à l'action du bûcher. L'analyse des traces relevées sur les objets permettent parfois de distinguer ces différents moments : certains objets présentent des traces évidentes de surexposition au feu (déformation plastique d'objets en alliage cuivreux, réduction en esquilles crématisées des ossements, etc.) qui attestent de leur présence sur le bûcher, tandis que d'autres, totalement dépourvus de ce type de stigmates, ne rejoignent le dépôt qu'au moment de l'ensevelissement. Les restes animaux (voir l'article de P. Méniel dans ce volume) en sont un bon exemple. Quelques pièces de viande peuvent accompagner le défunt sur le bûcher (20 occurrences), mais dans la plupart des cas les pièces de viandes déposées n'ont pas été exposées sur le bûcher (45 occurrences) et constituent un dépôt autonome au sein de la sépulture. Tous les matériaux ne présentent pas

cependant la même sensibilité à la chaleur ce qui peut rendre incertaines l'appréciation de leur passage sur le bûcher. Ainsi les objets en alliage à base cuivre ou en verre présentent des traces de fusion qui ne laissent aucun doute sur leur exposition à la chaleur du bûcher. De même pour la céramique, des éclats thermiques, des fissures ou encore des plages de surcuisson peuvent être observées. Pour le fer, ces stigmates sont plus difficiles à lire. Les déformations observées sur certains objets peuvent résulter d'un passage sur le bûcher et des multiples chocs mécaniques subis par l'objet au cours de la crémation, par la conduction du feu et l'effondrement du bûcher, mais elles peuvent également résulter d'actions réalisées préalablement au dépôt de l'objet sur le bûcher. Par exemple, le démantèlement des éléments d'un bouclier (umbo, manipule, rivets de fixation) découverts dans une sépulture à crémation peut avoir deux origines. Soit l'action du feu sur le bûcher funéraire a détruit les parties en matériaux périssables du bouclier (bois et cuir), générant le démantèlement total de l'assemblage et la désolidarisation des différentes pièces de métal. Soit le démantèlement résulte du démontage volontaire des différentes parties constitutives du bouclier lors de la cérémonie funéraire. Les éléments démontés peuvent alors être directement placés dans la sépulture, ou bien d'abord déposés sur le bûcher funéraire pour subir l'action du feu avant d'être récupérés avec les restes du défunt et ensevelis dans la sépulture. Quelques indices très ténus peuvent permettre de lever ces incertitudes et de restituer le parcours rituel auquel a été soumis l'objet. Il peut s'agir de l'identification de produits de corrosion spécifiques qui se développent lorsqu'un objet en fer est surexposé à la chaleur, du relevé de traces de chocs thermique, de la présence d'éléments exogènes piégés (esquilles osseuses crématisées, charbons, cendres) dans les

produits de corrosion, etc. (KAURIN 2015). Toutefois pour la nécropole de Sajópetri, ces observations n'ont pas été possibles dans la mesure où les objets ont été étudiés en détail après leur restauration. Ainsi, en dépit de l'important potentiel théorique porté par les structures funéraires dans la restitution des processus rituels, il convient de rester prudent lorsque toutes les conditions d'observations n'ont pas été réunies.

Par ailleurs, l'analyse se trouve également limitée par l'état de conservation même des structures funéraires qui ne se prêtent pas toutes à une approche systématique. Cette dernière demande en effet que la composition et l'organisation des dépôts soient complètement documentées ce qui exclut de fait les sépultures mal conservées ou incomplètes. À Sajópetri, plusieurs cas de figure se présentent. De nombreuses sépultures se trouvent à proximité de la surface actuelle du sol et ont été partiellement ou totalement détruites par les travaux agricoles. Il s'agit majoritairement d'inhumations qui, en règle générale, sont moins profondément enfouies. D'autres sépultures ont été perturbées par des occupations postérieures ou l'installation de nouvelles sépultures qui sont venues les recouper. Enfin dans certains cas, les dépôts ont été largement remaniés et dispersés par des interventions anthropiques (pillages) ou animales (terriers). Pour toutes ces sépultures, nous ne sommes plus en mesure de restituer la position initiale des objets ni même de s'assurer que l'intégralité du dépôt initial a bien été retrouvée. Ces biais ne permettent plus de les comparer les unes aux autres. Parmi les 90 sépultures reconnues à Sajópetri, seules 35 ont été suffisamment bien préservées pour permettre l'analyse. Il s'agit de 27 crémations (les sépultures : 3/3, 6/6a, 7/9, 8/38, 9/55, 12/58, 19/74, 28/90, 29/91, 30/93, 34/100, 35/101, 37/104, 38/105, 40/107, 42/109, 43/110, 47/114, 55/123, 58/129, 59/131, 68/143, 75/149,

76/150, 82/156, 85/163 et 87/167) et de 8 inhumations (les sépultures : 15/61, 16/66, 60/132, 62/136, 70/146a, 78/152, 81/155 et 90/170). L'étude systématique portera donc de manière privilégiée sur ces 35 sépultures, sans toutefois s'interdire de mentionner d'autres ensembles qui sur certains aspects apportent des compléments ou des nuances aux observations.

Même si, à Sajópetri, l'ancienneté de la fouille et la nature du mobilier ne permettent pas d'appliquer toutes les avancées récentes de ce type d'approche (KAURIN 2015), l'analyse conjointe des traces observées sur les objets, de la composition des assemblages funéraires et de l'organisation des dépôts offre déjà quelques pistes pour tenter de comprendre les modalités de constitution des dépôts funéraires et de restituer les premiers éléments des chaînes opératoires rituelles à l'œuvre dans les pratiques funéraires de la communauté de Sajópetri.

À la suite d'une présentation générale des principales caractéristiques des deux types de dépôts reconnus à Sajópetri (crémation et inhumation), l'étude se développera par grande catégorie fonctionnelle de mobilier : céramique, accessoires vestimentaire (essentiellement des fibules), parure, armement et enfin ustensiles et instruments.

Plusieurs axes complémentaires d'analyse seront mobilisés :

- les données quantitatives issues des décomptes par NMI et catégorie fonctionnelle de mobilier (MARION 2015), éléments qui permettent d'approcher les logiques de sélection du mobilier funéraire et in fine le statut des individus ;
- les données qualitatives qui concernent les traces observées

sur les objets eux-mêmes et permettent notamment de restituer le parcours du mobilier au cours des funérailles ;

- les données spatiales liées à l'organisation des dépôts qui permettent parfois de préciser le rôle des différentes catégories de mobilier.

Caractéristiques générales des dépôts

Les inhumations

Les sépultures à inhumation sont moins fréquentes que les crémations et en règle générale plus érodées du fait de leur faible enfouissement. Seul un quart (8 sur 32) des inhumations sont préservées de manière satisfaisante. Lorsqu'elles ont pu être observées, les fosses sont suffisamment larges pour accueillir l'individu et ses dépôts. Il s'agit toujours de sépultures individuelles. Seule la sépulture 15/61 contenait plusieurs individus. L'inhumation principale correspond à celle d'une femme et de son fœtus. Les ossements d'un individu adulte de sexe masculin se trouvaient rassemblés au niveau des jambes de la femme. Il ne s'agit donc pas là de deux inhumations simultanées (une femme enceinte et un homme) mais d'une sépulture (la femme enceinte) et d'une réduction (l'homme) qui correspond vraisemblablement aux restes d'une sépulture antérieure remaniée. Dans tous les cas, et même si les contours des fosses ne sont pas toujours clairement visibles, on peut raisonnablement associer les dépôts observés à l'individu inhumé. Cependant, il faut souligner le cas des sépultures 70/146a et 78/152, qui se trouvent implantées dans les remplissages de grandes fosses quadrangulaires. Ces structures s'apparentent à des fosses initialement destinées à recevoir des dépôts de crémation. Il s'agit donc de deux sépultures à crémation antérieures qui ont



Fig. 263. Vue générale de la sépulture 81/155. On distingue les parures et accessoires vestimentaires portés par la défunte (anneaux de cheville, bracelets et ceinture) et à ces pieds des dépôts de vases et de pièces de viandes associées à un couteau

été en partie perturbées par l'installation de deux nouvelles inhumations. Ceci explique sans doute la présence autour et sous ces individus de divers éléments de mobilier fragmentés qui, de ce fait, ne doivent pas être associés au dépôt de l'inhumation.

Accessoire vestimentaire, parure, vaisselle, pièce de viande et ustensile constituent les catégories fonctionnelles attestées dans les dépôts d'inhumation. Ces catégories se retrouvent également dans les dépôts de crémation même si quelques exceptions notables apparaissent. Jamais l'armement, ni les pièces de harnachement ou de char, il est vrai plus exceptionnelles, ne se trouvent associés à une inhumation. Les raisons de cette exclusion ne sont pas évidentes. L'hypothèse d'un traitement différentiel selon le groupe social auquel se rattache l'individu, qui réserverait l'inhumation aux individus les moins favorisés, a été envisagée. Si, l'analyse anthropologique (l'article de É. Bózsing, dans ce volume)

atteste que des hommes adultes sont aussi inhumés (notamment pour les sépultures les mieux conservées 60/132 et 62/136), plusieurs sépultures à inhumation féminines dotées de riches parures témoignent que la pratique de l'inhumation n'est pas réservée aux individus les moins favorisés (sépultures 16/66, 81/155 et 88/168 par exemple). On peut évidemment incriminer ici la plus faible proportion d'inhumation et leur plus forte érosion qui nous prive d'une partie des dépôts. Cependant, on ne peut tout à fait s'en remettre au hasard des découvertes dans la mesure où la même situation s'observe à Ludas (SZABÓ et al. 2012) : bien qu'on connaisse quelques inhumations féminines richement parées aucune inhumation d'homme armé n'est attestée, alors même que la nécropole livre de nombreux dépôts d'armes, mais toujours associés à des crémations. Si ce phénomène ne trouve aujourd'hui aucune explication pleinement satisfaisante, il s'apparente à un fait

social qu'il conviendra de tenter de mieux comprendre à l'avenir. L'augmentation des données disponibles grâce à la découverte de nouvelles nécropoles permettra sans aucun doute de nouvelles avancées sur cette question.

On signalera également qu'une catégorie d'objet se trouve représentée exclusivement dans les sépultures à inhumation. Il s'agit de pièces de quincaillerie de menuiserie s'apparentant à des agrafes de la sépulture 81/155 qui, alignées sur un des cotés de la fosse, servaient vraisemblablement à maintenir les planches d'un coffrage ou d'un cercueil. Malgré l'instabilité des parois creusées dans le sable et la profondeur assez importante des fosses, aucune structure destinée à accueillir les dépôts de crémation ne fait appel à ce type de dispositif. Par contre les agrafes de la sépulture 81/155 de Sajópetri participent d'une tendance assez générale, notamment bien attestée dans le bassin parisien, qui voit apparaître au cours du III^e s. av. J.-C. l'usage de pièces de quincaillerie en fer pour l'assemblage de contenant funéraire ou d'objets à fonction particulière (dispositif de maintien du corps pour des individus souffrant de pathologies lourdes). L'élargissement de l'utilisation du fer pour la fabrication d'objets peu coûteux, dépourvus de charge symbolique et où son usage pourrait être remplacé par d'autres techniques (assemblage à mi-bois) est le symptôme de la plus grande disponibilité de ce matériau et de sa diffusion (MARION 2014).

Pour l'ensemble du mobilier, les décomptes bruts révèlent que les inhumations sont un peu moins bien dotées que les crémations : on note en moyenne 7,9 objets par inhumation et 8,7 par crémation. L'absence d'armement dans les inhumations explique en partie ce phénomène, mais il n'est pas seul en cause. En effet on remarque que les dépôts de récipients sont présents dans à peine la moitié des inhumations (moyenne :

1,5 récipient par tombe) alors qu'ils abondent dans tous les dépôts de crémation (moyenne 4,3 récipients par tombe). La même tendance s'observe pour les dépôts de pièces de viande attestés dans à peine un quart des inhumations alors qu'ils sont présents dans la majorité des crémations (25 cas sur 27). À l'inverse, les pièces de parure et accessoires vestimentaires sont en moyenne plus nombreuses dans les inhumations (5 objets par sépulture) que dans les dépôts de crémation (3 objets par sépulture).

Contrairement au dépôt de crémation, les inhumations offrent l'avantage de permettre l'observation des modalités de port des parures, des accessoires vestimentaires et le cas échéant des pièces d'équipement (fig. 263). Dans toutes les inhumations bien conservées, les pièces de parures (collier, bracelet, bague, anneaux de cheville...) se trouvent en situation fonctionnelle de port. Les bracelets, même quand il y en a plusieurs, sont portés de manière dissymétrique au bras gauche (sépultures 16/66, 60/132, 62/136, 70/146a et 81/155), alors que les anneaux de cheville, toujours présents par paires, sont portés de manière symétrique : un à chaque jambe (sépultures : 15/61, 16/66 et 81/155). Ce type de parure n'est attesté que sur des individus de sexe féminin tandis que les bracelets concernent tant les hommes (sépultures 60/132 et 62/136) que les femmes (sépultures 16/66, 70/146a et 81/155). Les pièces métalliques de ceintures semblent réservées aux femmes et se trouvent également en position fonctionnelle au niveau du bassin de l'individu (sépultures 16/66, 70/146a, 81/155 et 90/170). Les fibules quant à elles se trouvent dans le volume initial de l'individu, en position fermée, et font vraisemblablement partie du vêtement du défunt ou éventuellement d'un linceul : elles se situent généralement au niveau des



Fig. 264. Vue générale de la sépulture 40/107. Au premier plan on remarque la présence de deux dépôts de restes incinérés, correspondant à deux individus distincts

épaules ou du thorax. Deux inhumations, malheureusement perturbées, comportent des petites chaînes en alliage cuivreux au niveau du torse (sépultures 16/66 et 81/155). On peut donc considérer qu'il s'agit d'accessoires vestimentaires qui équipent directement le vêtement ou permettent de lier deux fibules entre elles (cette situation n'a pu être observée à Sajópetri dans la mesure où la position initiale de ces chaînes a été perturbée). Un autre cas de figure est également attesté dans la sépulture 88/168. La chaînette était passée autour du cou du défunt et ornée d'une perle en ambre, ce qui plaide donc pour l'identification d'un collier. Ces observations indiquent qu'un même artefact, en l'occurrence la chaînette en alliage cuivreux, peut avoir différents usages : comme bijou, en collier, ou comme accessoire vestimentaire, en ornement de vêtement et/ou de fibules. Enfin, il est à

noter que ce type d'objet semble réservé aux sépultures féminines (3 cas).

En dehors des éléments qui équipent le défunt, les dépôts d'accompagnement sont peu nombreux et peu variés. Ils se situent dans la fosse et se trouvent dans diverses positions qui semblent principalement dépendre de la place disponible. On les trouve à droite du défunt (sépultures 16/66, 70/146a et 90/170), à sa tête (sépultures 62/136 et 78/152) ou à ses pieds (sépulture 81/155). Ils se composent principalement de récipients (sépultures 16/66, 62/136, 70/146a, 78/152 et 81/155) et de pièces de viande (sépultures 78/152, 81/155 et 90/170), éventuellement accompagnées d'un couteau (sépulture 81/155), association également fréquente dans les dépôts de crémation (cf infra). Dans la sépulture 62/136, un ensemble composé de deux couteaux et d'une pierre à aiguiser a été déposé

à droite de l'individu. Il s'agit de couteaux de petite taille qui s'interprètent respectivement comme un couteau de poche et un rasoir. Ce type d'assemblage et de dépôt se retrouve dans deux autres inhumations, très arasées : les sépultures 26/86 et 48/116. On peut interpréter ces ensembles d'ustensiles comme un équipement personnel du défunt. Ils semblent plutôt associés à des hommes adultes (sépultures 48/116 et 62/136). Au moins deux de ces couteaux, issus des sépultures 48/116 et 62/136, semblent avoir été emballés dans du tissu.

Les crémations

Les dépôts de crémation sont nettement plus fréquents que les inhumations, ce qui est assez habituel dans les nécropoles hongroises de cette période. Ils sont en moyenne mieux conservés puisque près de la moitié d'entre eux (27/89 sur 58/129) semblent intacts. Cette situation s'explique principalement par la profondeur relative des fosses. Bien que certains dépôts, faiblement enfouis, aient été perturbés par les pratiques agricoles, la plupart des sépultures à crémation se trouvent dans des fosses profondes et le dépôt se trouve préservé au moins jusqu'au sommet des vases hauts, souvent retrouvés intacts.

Les fosses adoptent des plans quadrangulaires (rapport largeur/longueur compris entre 0,8 et 1, pour des côtés qui s'échelonnent de 1 à 2,75 m). On peut distinguer deux catégories de taille : les petites fosses dont les surfaces s'échelonnent de 1,25 à 2,5 m² et les grandes fosses pour des surfaces comprises entre 2,75 m et 6 m². La dimension des fosses semble corrélée à la taille des dépôts. Les petites fosses contiennent en moyenne 6,5 objets par tombe pour des valeurs qui vont de 2 à 12 objets, tandis que pour les grandes fosses, la moyenne s'établit à 12 objets par tombe pour des valeurs comprises entre 6 et

27 objets (décomptes réalisés sur la base du NMI). Toutefois, on notera que la répartition spatiale des dépôts dans la fosse ménage de nombreux espaces vides et donc que la dimension de la fosse ne constitue pas une contrainte forte. Ces espaces vides posent la question de leur interprétation. Deux propositions s'opposent qui ne s'excluent pour autant pas systématiquement. Il pourrait s'agir d'espaces laissés délibérément vides lors de l'installation des dépôts dans la fosse sépulcrale, contribuant ainsi à la mise en scène très élaborée de ces ensembles (cf. infra). Ils peuvent toutefois correspondre à l'emplacement d'un dépôt initial en matériau périssable, aujourd'hui disparu, non observable à la fouille (tissus, peaux, objets en bois, denrées).

Ces sépultures rassemblent le plus souvent les restes d'un seul individu, regroupés en un petit tas. Les effets de contraintes observables sur le pourtour de certains de ces amas suggèrent l'usage de contenants souples en matériau périssable, comme des sacs en toile par exemple. Dans certains cas cependant, l'étude anthropologique (voir l'article de É. Bózsing, dans ce volume) révèle la présence de plusieurs individus dans un même dépôt. Parmi les sépultures bien conservées, seule la tombe 9/55, qui associe les restes d'un homme adulte et d'un enfant (0-1 an), est dans cette situation. Comme pour certains restes animaux brûlés mêlés aux restes humains, il est difficile de prouver l'intentionnalité de cette association : il pourrait s'agir de restes issus d'une crémation antérieure sur le même bûcher. Dans deux cas cependant, l'association des restes appartenant à deux individus dans la même fosse est sans aucun doute volontaire, chaque individu de la tombe faisant l'objet d'un dépôt distinct (fig. 264). Ainsi les deux amas osseux de la sépulture 40 correspondent respectivement à un homme adulte et à un individu âgé de 15 à 22 ans dont le sexe

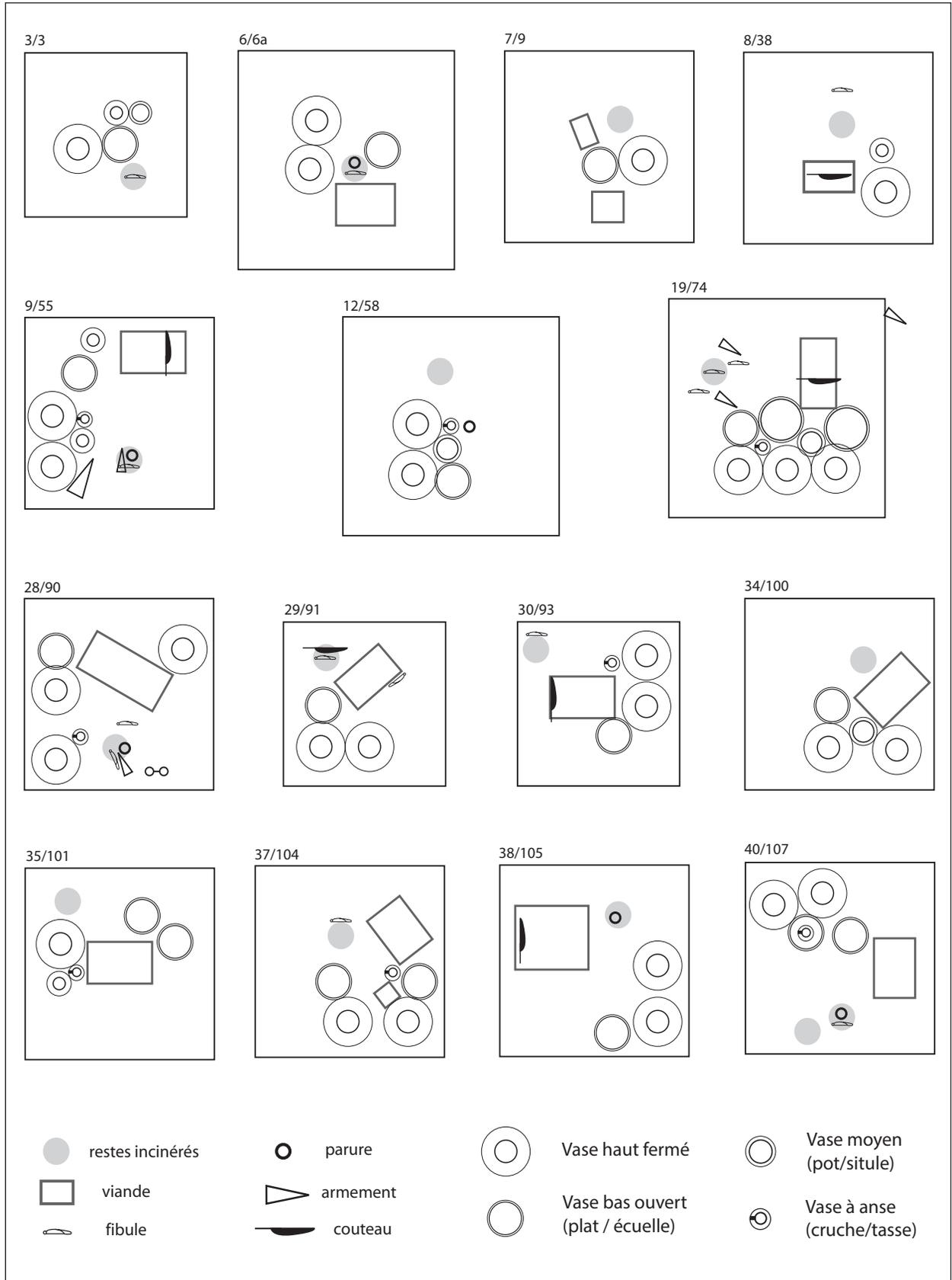


Fig. 265. Schéma des dépôts de mobilier dans les sépultures à crémation (1/2 : sépultures 3/3 à 40/107)

est indéterminé. Les trois amas osseux de la sépulture 82/156 correspondent à trois femmes adultes différentes. Ces deux cas correspondent donc à des sépultures multiples. Le mobilier associé ne bénéficie pas de la même segmentation spatiale et il est délicat de déterminer si le mobilier présent dans la sépulture se réfère à tous les individus ou si certains objets sont spécialement dédiés à l'un ou l'autre des individus représentés. La constitution d'amas osseux distincts correspondant à des individus différents plaide en faveur de bûchers individuels, même si les défunts sont associés dans une même sépulture. Dans trois autres sépultures, plusieurs amas osseux sont distingués dans la structure, sans que l'étude anthropologique ait permis de repérer des individus différents. On remarque deux amas osseux distincts dans les sépultures 55/123 et 85/163 et trois dans la sépulture 87/167. Cette distinction spatiale indiquerait plutôt la présence de plusieurs individus. Enfin, il faut souligner que les fosses qui associent plusieurs individus figurent parmi les plus vastes (sépultures 55/123, 82/156, 85/163 et 87/167).

Seuls les éléments mobiliers qui reposent au niveau du sol de la sépulture ont pu être pris en compte ici. Parfois des objets se trouvent plus haut dans les remplissages de la fosse, mais faute d'avoir observé des organisations manifestes, on ne peut affirmer qu'ils appartiennent bien au dépôt de la sépulture. Ces objets pourraient également provenir d'autres sépultures et avoir été ramenés avec les remblais.

Les observations taphonomiques réalisées sur la faune (cf. l'article de P. Méniel, dans ce volume) mais aussi sur d'autres catégories de mobilier suggèrent que les sépultures ont été remblayées rapidement et que le sable s'infiltrant dans la fosse a permis de limiter les déplacements.

Ainsi pour les céramiques fragmentées, on constate que les tessons se trouvent regroupés dans le volume initial du vase et que les chutes se limitent aux espaces vides partiels ménagés par la volumétrie du récipient : chutes à l'aplomb de l'épaule des grands vases ou à l'intérieur du vase. Tous ces indices permettent de postuler que les objets n'ont subi que de très faibles déplacements par rapport à leur position initiale de dépôt, ce qui autorise à analyser leur répartition spatiale.

Les dépôts de crémation paraissent obéir à des principes d'organisation répétitifs, qui semblent devoir être interprétées comme le reflet de pratiques codifiées. Même si dans le détail des différences apparaissent, il est manifeste qu'ils ne sont pas constitués au hasard et font l'objet d'une présentation soignée qui s'apparente à une mise en scène. Pour tenter de restituer les logiques qui président à leur organisation, nous avons présenté l'information spatiale sous forme de schémas dans lesquels les différentes catégories de mobilier et de dépôts se trouvent représentées par des symboles (fig. 265 et fig. 266). La symbolique ne permet évidemment pas de conserver toute la complexité des dépôts, on se reportera pour cela au plan des sépultures. Cependant, en simplifiant l'information, elle autorise une comparaison visuelle directe de l'organisation des dépôts. Cette méthode a déjà été appliquée avec succès sur des dépôts de crémation d'autres régions d'Europe celtique (KAURIN 2008) mais aussi à l'occasion de l'étude des instruments des sépultures de Ludas en Hongrie (MARION – GUILLAUMET 2012). Elle peut même permettre de préciser la fonction de certains éléments mobiliers, généralement considérés comme ubiquistes, tels que les forces ou les couteaux. Corrélée à une analyse typo-fonctionnelle et technique de ces objets, l'examen de leur mise en

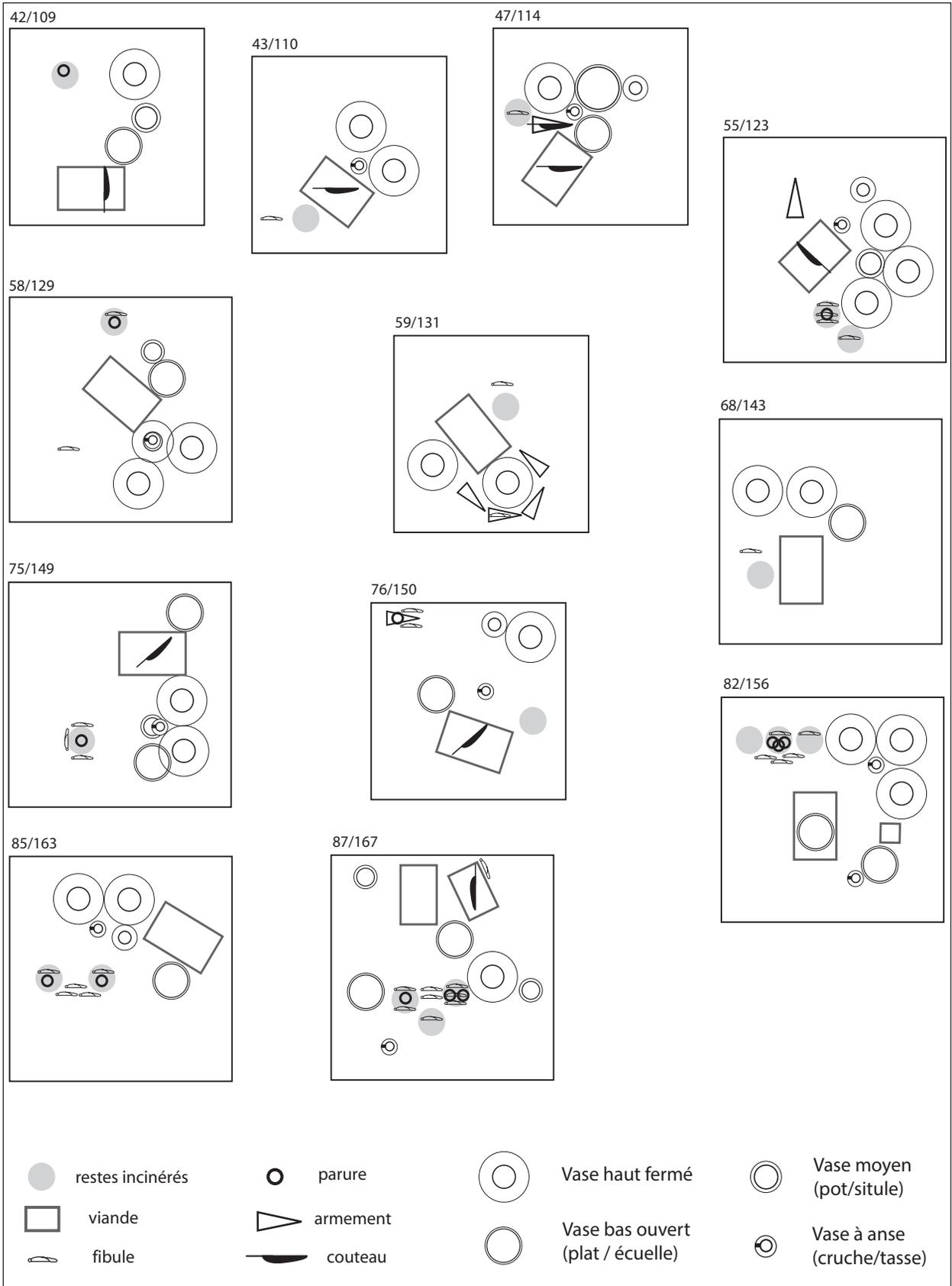


Fig. 266. Des dépôts de mobilier dans les sépultures à crémation (2/2 : sépultures 42/109 à 87/156)

scène dans les sépultures et surtout de leur association avec d'autres éléments (par exemple, des couteaux spécialement appropriés à la découpe de viande) permettent de confirmer les identifications fonctionnelles proposées et le cas échéant de mettre en évidence des pratiques rituelles spécifiques à certains types d'objet.

L'examen des plans révèlent trois principales composantes qui semblent s'exclurent mutuellement. Il s'agit des catégories de dépôts les plus fréquentes :

- les restes humains issus du bûcher (toujours présents cela va de soi) ;
- les récipients en céramiques (toujours présents dans les sépultures intactes) ;
- les pièces de viande (généralement présents dans les dépôts intacts à 2 exceptions près).

Ces trois composantes peuvent donc servir de base à l'analyse de la structuration spatiale des dépôts. La position des autres catégories de mobilier sera commentée à partir de ces composantes structurantes. Théoriquement on peut considérer que le mobilier peut se trouver dans différents cas de figures qui s'excluent mutuellement :

- associé aux restes incinérés ;
- associé aux vases ;
- associé aux pièces de viandes ;
- associé à d'autres éléments mobiliers
- isolé.

La mise en place des vases en céramique se distingue toujours de celle des restes incinérés. Lorsqu'il est présent le dépôt de pièces viandes se trouve toujours à l'écart de ces deux ensembles. Ce type d'organisation apparaît majoritaire (15 sépultures

sur 27). Cependant plusieurs variantes s'écartent de cette norme. La sépulture 40/107 se distingue uniquement par la présence de deux amas de restes incinérés qui correspondent à deux individus différents. Assez souvent, le dépôt de vases peut être répartis en deux blocs qui encadrent le dépôt de pièces de viande ou le dépôt de restes humains (7 cas sur 27). Plus rarement (2 cas : sépultures 7/9 et 37/104), le dépôt de faune se répartit en deux ensembles séparés par un ou plusieurs vases. Enfin dans deux derniers cas, la mise en scène semble particulièrement complexe. Il se compose de trois groupes de vases et deux groupes de faune (sépultures 82/156 et 87/167). De plus, dans l'une d'entre elle (sépulture 82/156), un vase se superpose au dépôt de viande, ce qui n'arrive jamais dans les autres sépultures. On remarque qu'il s'agit des deux sépultures qui présentent trois amas distincts de restes humains. On peut alors se demander si cette complexité ne résulte pas d'une succession de dépôts liés à chaque individu. Ces dépôts viendraient alors se superposer dans l'espace de la sépulture. L'examen des tombes doubles, dans lesquelles deux amas osseux correspondant à deux individus différents ont été mis en évidence, laisse apparaître une complexification moindre dans l'organisation des dépôts. Pour une de ces tombes (sépulture 85/163), les vases sont justes répartis en deux zones, ce qui on l'a vu, n'est pas une situation exceptionnelle. Une autre (sépulture 40/107) se distingue seulement par l'empilement de deux vases alors qu'habituellement les récipients sont juxtaposés. Au vu de ce qui est observé pour les deux sépultures triples, on peut envisager que ces mises en scène visent à distinguer les dépôts de chacun des défunts. Toutefois, cette pratique marginale n'est pas réservée aux sépultures multiples et l'on constate les mêmes mises en scène

dans certaines tombes individuelles (sépultures 58/129 et 75/149), ce qui invite à la plus grande prudence dans l'interprétation de ces gestes.

Analyse par catégorie de mobilier

La vaisselle

Attestés dans toutes les sépultures à crémation bien conservées et dans un peu plus de la moitié des inhumations, les récipients constituent la catégorie de mobilier la plus fréquente. Ainsi, les 128 récipients découverts dans la nécropole de Sajópetri se répartissent dans 32 sépultures (27 crémations et 5 inhumations). Seules 3 inhumations sont dépourvues de vases. Si, en moyenne, les sépultures bien conservées de la nécropole livrent 3,7 vases par tombe de fortes divergences apparaissent entre sépultures à crémation (en moyenne 4,3 vases par tombe) et les sépultures à inhumation (en moyenne 1,5 vase par tombe). On retrouve ces différences dans la composition des dépôts : dans les inhumations, on trouve de 1 à 3 vases par sépultures alors que dans les crémations les effectifs s'échelonnent de 2 à 8 vases par sépulture. L'écrasante majorité des dépôts de crémation présente des effectifs compris entre 3 et 6 vases. Autant que les données anthropologiques permettent de l'apprécier, ces écarts ne semblent liés ni à l'âge ni au sexe des individus. On constate juste que les sépultures à dépôts multiples de crémations sont plutôt parmi les plus riches en récipients (de 5 à 7 vases). D'un point de vue plus général par contre, on n'observe pas de corrélation entre le nombre de récipient et la richesse de la tombe en autres catégories de mobilier. Cette répartition différentielle du nombre de vases par sépulture est sans aucun doute porteuse d'une signification sociale, mais qui en l'état de la recherche, nous échappe en très grande partie.

Les récipients peuvent être répartis en plusieurs catégories morpho-fonctionnelles :

- les vases hauts et fermés, plutôt destinés à recevoir des liquides ;
- les pots moyens (pot à cuire, urnes...) : pouvant accueillir des liquides, des denrées semi-solides et toutes sortes de préparations culinaires ;
- les vases bas ouverts (plats, écuelles) : plutôt destinés à la présentation et la consommation d'aliments solides ou semi-liquides ;
- les vases fermés à anse (cruche, tasse) : il s'agit toujours de petits modules destinés à recevoir des liquides.

Toutes ces catégories ne sont pas représentées de la même manière dans les dépôts. Les vases hauts fermés sont les plus fréquents (56 individus, soit 44 % du vaisselier), suivis des vases bas ouverts (37 individus soit 29 % du vaisselier), puis des cruches (18 individus, soit 14 % du vaisselier) et enfin viennent les pots moyens (17 individus, soit 13 % du vaisselier).

On retrouve ces tendances globales dans chacun des dépôts qui contiennent plusieurs vases hauts fermés (en général de 2 à 3 individus dans les sépultures à crémation), quelques vases bas ouverts (de 1 à 3) et éventuellement, mais plus rarement, des pots moyens. On en compte tout au plus 1 par sépulture sauf pour la tombe 87/167 qui en accueille deux, mais cette dernière correspond à une tombe multiple qui contient plusieurs amas de restes incinérés. Bien que les inhumations soient moins bien pourvues en vases en céramique, elles semblent obéir aux mêmes logiques de constitution des dépôts que les crémations. Les vases à anse témoignent d'une distribution plus originale : ils ne sont attestés que dans les sépultures à

crémation. On les trouve dans 18 des 27 crémations et plutôt parmi les sépultures les mieux dotées en céramique. Par ailleurs, on remarque que l'effectif se trouve limité à une seule cruche par sépulture, sauf dans la tombe 82/156 qui accueille les dépôts de 3 individus. L'originalité de la distribution des vases à anse soulève plusieurs questions. La première est d'ordre fonctionnelle et on se demande si ce type de récipient ne fait partie du service personnel qui accompagne le défunt. La seconde est d'ordre culturelle et la question se pose de savoir si ce type de vase n'est pas représentatif d'un groupe social particulier, se singularisant par la possession de cet objet.

Comme on l'a vu (cf. supra), les vases sont généralement regroupés dans l'espace de la sépulture et plus rarement répartis en deux ensembles distincts. On

note que les regroupements ont tendances à s'effectuer par catégorie de récipients. En règle générale, les vases hauts fermés se trouvent associés, soit isolés des autres catégories de récipients soit organisés en une ligne en avant de laquelle les autres vases sont disposés (fig. 267), mais il existe de nombreuses configurations alternatives. Là encore, si des règles semblent régir l'organisation des dépôts, une large partie d'entre elles, nous échappe encore, faute d'effectif suffisamment conséquent pour permettre leur identification.

Dans les sépultures à crémation, aucun vase ne montre de traces manifestes d'exposition à de fortes chaleurs. Cela signifie que les vases ne sont pas placés sur le bûcher funéraire aux côtés du corps du défunt. Leur présence renvoie à une autre séquence rituelle, qui vise à sélectionner et



Fig. 267. Dépôt de vases de la sépulture 19/74. Les vases hauts fermés sont disposés sur une ligne derrière les autres catégories de récipients



Fig. 268. Collier constitué d'une chainette de la sépulture 88/168

à rassembler des objets, qui vont rejoindre les restes du défunt et des objets qui l'ont accompagné sur le bûcher funéraire, au moment de la mise en place dans la fosse sépulcrale. On ne dispose d'aucun indice sur le rôle de ces récipients : les contenus demeurent inconnus, si tant est que ces vases aient accueilli quelque chose. On doit juste remarquer qu'aucun vase n'accueille de dépôt de restes humains ou de pièces de viande identifiables par la présence d'ossement. Toutefois, les denrées périssables ne laissant aucune trace archéologiquement remarquables sont nombreuses et de nombreuses possibilités sont envisageables (grains, liquides, préparations culinaires...).

Les accessoires vestimentaires

Les accessoires vestimentaires (fibules, éléments de ceinture et chaînette en alliage cuivreux) sont attestés dans toutes les

inhumations bien conservées et dans la majorité des sépultures à crémation (21 sur 27). Cependant les différents types d'accessoires vestimentaires ne sont pas tous représentés dans des proportions similaires. Les éléments de ceintures en fer, catégorie qui exclut les ceinturons faisant partie de l'armement, sont attestés dans 9 sépultures (5 crémations et 4 inhumations). Cet accessoire s'associe de manière privilégié aux femmes adultes : les éléments de ceinture sont attestés dans 7 sépultures féminines et 2 sépultures de sexe et d'âge indéterminés, mais jamais dans des sépultures masculines ou des sépultures d'enfant, selon un schéma que l'on retrouve à Ludas. Dans les inhumations, les ceintures sont toutes trouvées en situation de port au niveau du bassin de l'individu et font donc partie du costume funéraire. Dans les crémations, ces éléments sont toujours associés au dépôt de restes incinérés de

l'individu, ce qui confirme la valeur très personnelle de cet objet. Dans un cas seulement (sépulture 75/149), on note des traces manifestes d'exposition à la chaleur du bûcher (déformations et esquilles) qui suggèrent que la ceinture fait également partie du costume funéraire au moment de la crémation. Dans les autres cas l'absence de stigmates évidents ne permet pas de conclure.

Les chaînettes en alliage cuivreux sont plus rares et ne figurent que dans 4 sépultures (2 inhumations, les sépultures 16/66 et 81/155 et 2 crémations, les sépultures 55/123 et 87/167). A l'exception de la tombe 55/123 (cf infra), cet accessoire semble plutôt réservé aux femmes (sépultures 16/66, 81/155 et 87/167), ce qui est également le cas à Ludas. Dans les inhumations, elles se trouvent en situation de port sur le torse de l'individu et participent alors vraisemblablement du costume. La sépulture féminine 88/168, non retenue ici en raison de sa destruction partielle, révèle un autre usage : la chaînette passée autour du cou fait partie d'un collier qui lui associe une perle en ambre (fig. 268). Dans les crémations, les chaînettes sont déposées avec les restes incinérés et portent toutes les stigmates d'une surexposition à la chaleur. Cette observation va dans le sens de l'identification d'un objet personnel, qui participe soit du costume (ornement vestimentaire ou de fibule), soit de la parure de l'individu (collier) au moment de sa crémation.

Les fibules, attestées par 69 exemplaires répartis dans 29 sépultures (8 inhumations et 21 crémations), constituent de loin l'accessoire vestimentaire le plus fréquent. Dans les sépultures à inhumations, elles se trouvent toutes en situation fonctionnelle de port (fibule maintenue en position fermée et découverte dans le volume du corps) et le costume comporte de 1 à 3 fibules par individu. Dans les sépultures à crémation, on note des effectifs plus variables

compris entre 0 et 9 fibules par sépulture. On remarque cependant que les sépultures dotées de plus de 3 fibules correspondent toutes à des sépultures multiples comportant plusieurs amas de restes incinérés (sépultures 55/123, 82/156, 85/163 et 87/167). Si on effectue un ratio en fonction du nombre d'amas de restes incinérés (et donc du nombre d'individus représentés dans la sépulture), on retrouve en fait les chiffres constatés dans les sépultures à inhumation, avec 1 à 3 fibules par individu. Avec 51 exemplaires sur les 69 pris en compte, les fibules en fer dominent largement le corpus (près de 3/4). La même situation se retrouve à Ludas et dans d'autres régions du monde celtique, comme dans le Bassin parisien où cette domination de l'usage du fer pour la fabrication des fibules est encore plus prégnante (MARION 2014). À Sajópetri, de nets déséquilibres apparaissent en fonction du sexe et de l'âge des individus. Seules deux sépultures masculines (sépultures 19/74 et 55/123) présentent des fibules en alliage cuivreux. Dans la majeure partie des tombes d'homme, les fibules déposées sont en fer (13 fibules en fer contre 4 en alliage cuivreux). À contrario, dans les sépultures féminines et les sépultures d'enfants de moins de 15 ans, les proportions entre fer et alliage cuivreux s'équilibrent (22 fibules en fer et 18 en alliage cuivreux dans les sépultures de femmes, 3 fibules en fer et 3 fibules en alliage cuivreux dans les sépultures d'enfants). Cette même tendance s'observe dans d'autres nécropoles contemporaines hongroises. Ainsi à Ludas, la situation est encore plus tranchée : aucune sépulture masculine ne dispose de fibule en alliage cuivreux alors qu'elles représentent plus d'un tiers du corpus. Elles ne sont attestées que dans les sépultures féminines et les sépultures d'enfants de moins de 15 ans.

Les positions des fibules dans les dépôts de crémation sont assez diversifiées.



Fig. 269. Bracelet en sapropélite de la sépulture 6/6a. Cette parure non brûlée a été déposés sur les restes issus du bûcher (restes humains, bracelet, anneau de cheville et éléments de ceinture)

La majorité se trouve déposée avec les restes incinérés (23 fibules sur 49), une large part se trouve à proximité des restes incinérés (19 fibules) et, plus marginalement, certains exemplaires peuvent se trouver avec le dépôt d'armes (3 cas), à proximité du dépôt de restes de faune (2 cas) ou isolés dans l'espace de la fosse (2 cas). Ces tendances suggèrent là encore que les fibules participent plutôt du costume et de l'équipement personnel du défunt, cependant les multiples variantes indiquent qu'elles peuvent également faire partie de la panoplie du guerrier si l'on considère les exemplaires découverts dans le dépôt d'armes, ou bien de dépôts annexes (fibules isolées, ou situées à proximité des dépôts de restes incinérés ou de pièces de viande). Elles peuvent alors avoir été déposées pour elles-mêmes, avoir équipé un vêtement mais

aussi avoir été utilisées pour fermer un contenant souple (sac?).

Il convient de remarquer qu'aucune fibule en alliage cuivreux ne révèle de traces d'exposition à la chaleur, même lorsqu'elles sont déposées avec les restes incinérés, ce qui est rare (4 cas seulement dans les sépultures 55/123, 85/163 et 87/167). Cependant on ne peut tout à fait exclure leur présence sur le bûcher dans la mesure où il existe dans plusieurs sépultures des amas d'alliage cuivreux totalement déformés par la chaleur qui ne sont plus identifiables. Pour les fibules en fer, plus volontiers associées aux dépôts de restes incinérés, il est plus délicat de se prononcer, mais la majorité d'entre elles ne présente pas de traces manifestes d'exposition à la chaleur ce qui toutefois ne constitue pas une preuve absolue de leur absence du bûcher. La question reste donc ouverte. Dans ce débat, la sépulture 55/123 présente une configuration assez intéressante : trois fibules en fer, déformées et présentant les stigmates évidents d'une surexposition au feu, ont été retrouvées parmi les restes incinérés tandis qu'une fibule en alliage cuivreux intacte se trouve déposée sur l'amas. Maintenu en position fermée, on peut se demander si cette fibule ne fermait pas le contenant souple (sac?) dans lequel étaient placés les restes osseux et les fibules en fer ayant accompagné le défunt sur le bûcher. La seconde fibule en alliage cuivreux, également intacte, accompagne quant à elle un petit dépôt de restes incinérés situé en hauteur par rapport au dépôt principal de la sépulture. L'analyse anthropologique a seulement permis de reconnaître les restes d'un individu adulte de sexe masculin. Cependant, la présence de deux dépôts distincts peut suggérer celle de deux individus. Cette hypothèse permettrait d'expliquer l'apparente mixité de l'assemblage mobilier qui associe des éléments

ailleurs typiquement ou plutôt féminins (anneaux de cheville, chaînette et fibules en alliage cuivreux) à des composantes uniquement attestées dans des sépultures masculines (armement).

Les parures

Les parures se composent par ordre d'importance de bracelets (21 exemplaires), d'anneaux de chevilles (13 exemplaires), de perles en verres (10 exemplaires dans seulement 2 sépultures) et de bagues (2 exemplaires).

Le système de parure paraît peu diversifié. Dans 16 sépultures, une seule catégorie de parure est attestée, il s'agit soit de bracelets (de 1 à 3 par sépulture) soit d'anneaux de cheville (1 ou 2 par sépulture). Quelques individus se démarquent par l'association de plusieurs catégories de parures : anneaux de cheville et 2 bracelets pour la sépulture 6/6a, anneaux de cheville et collier dans la sépulture 87/167. Les ensembles les plus complets associent anneaux de cheville, 2 bracelets et une bague (sépultures 16/66 et 81/155).

Dans les sépultures à inhumation les bracelets sont toujours portés au bras gauche (5 cas). Dans les dépôts de crémation, ils se trouvent en général mêlés aux restes incinérés, sauf pour deux d'entre eux, tous deux en fer. L'un a été retrouvés isolé (sépulture 12/58). L'autre, présentant des traces évidentes de surexposition au feu, est associé au dépôt d'armes également brûlées (sépulture 76/150). De manière plus générale, ces bracelets peuvent être en fer, en alliage cuivreux ou en sapropélite. Les exemplaires en fer sont les plus fréquents : 12 sont connus, répartis dans 10 sépultures (9 crémations et 1 inhumation). Viennent ensuite les exemplaires en alliage cuivreux attestés dans 5 sépultures (2 crémations et 3 inhumations), à raison d'un seul exemplaire par tombe. Les bracelets métalliques se



Fig. 270. Fragments déformés et brûlés d'anneaux de cheville de la sépulture 75/149, mêlés aux restes incinérés. On remarque la présence de fibules en alliage cuivreux non brûlées

répartissent équitablement selon les sexes (5 hommes, 7 femmes et 3 indéterminés dont 1 enfant). Au moins trois d'entre eux (1 en alliage cuivreux et 2 en fer) présentent des traces manifestes d'exposition à la chaleur du bûcher (sépultures 28/90, 76/150 et 85/163). Les 5 bracelets en sapropélite quant à eux, attestés dans 3 inhumations (sépultures 16/66, 70/146a et 81/155) et une crémation (sépulture 6/6), ne sont associés qu'à des sépultures féminines. Il est évident que ceux qui nous sont parvenus n'ont pas séjourné sur le bûcher. A cet égard le cas de la tombe 6/6a est intéressant : dans le dépôt de restes incinérés, se trouvent des fragments d'anneaux de cheville manifestement déformés par la chaleur, tandis qu'au moment de la mise en place des dépôts dans la fosse sépulcrale, un bracelet en lignite intact, provenant donc d'un



Fig. 271. Vue de détail de la sépulture 87/167. Au premier plan un fragment d'anneau de cheville brûlé et juste derrière un amas de verre fondu correspondant à 9 perles

nouvel apport de mobilier, a été déposé sur les restes incinérés (fig. 269).

Les anneaux de chevilles, toujours en alliage cuivreux, sont attestés dans 9 sépultures (6 crémations et 3 inhumations). Dans les inhumations, ils sont toujours portés par paire de manière symétrique (1 à chaque jambe). Une seule sépulture à crémation (sépulture 85/163) possède une paire d'anneaux de cheville, dans les 5 autres, un seul exemplaire peut être dénombré. Tous les anneaux de chevilles retrouvés dans les sépultures à crémation ont été exposés à la chaleur du bûcher (fig. 270). Ils se présentent sous formes de fragments déformés, ce qui a tendance à en minorer le nombre (NMI), d'autant que rien n'indique que la collecte a été exhaustive à l'issue de la crémation.

Les perles en verre sont attestées

dans deux sépultures. Une seule perle a été trouvée au niveau de la tête de la femme inhumée dans la sépulture 81/155. Les neuf autres perles, toutes déformées par la chaleur se trouvaient mêlées au dépôt de restes incinérés de la sépulture féminine 87/167 (fig. 271). Elles constituaient vraisemblablement un collier, éventuellement composé également d'une chaînette en alliage cuivreux, associée au même dépôt et portant les mêmes traces de surexposition à la chaleur.

Enfin deux inhumations féminines (les sépultures 16/66 et 81/155) possèdent une bague en alliage cuivreux, portée à la main gauche. Le trop faible nombre d'occurrence interdit de prolonger la réflexion sur les modalités de dépôt de ce type d'objet particulièrement rare.

L'armement

L'armement mis au jour dans les sépultures de Sajópetri se compose d'épées, associées à leur fourreau et munie de leur système de suspension (à l'exception de la sépulture 47/114, pour laquelle, l'absence de bouterolle indique un dépôt incomplet), d'éléments métalliques de boucliers (umbos, manipules et orles) et d'armes d'ast (pointes et talons de lance).

La composition de l'équipement varie d'une sépulture à l'autre (fig. 272). On distingue des guerriers lourds, caractérisés par la présence de l'épée associée au bouclier (sépultures 9/55, 47/114 et 55/123), équipement parfois complété d'une arme d'ast (sépultures 59/131 et 76/150) et des guerriers légers, dotés seulement d'un bouclier et d'une lance (sépulture 74/148b)

voire juste d'une lance (sépulture 90/170). Il s'agit là d'un cas particulier puisqu'on se trouve en présence d'une sépulture d'enfant âgé de moins de 7 ans et dans laquelle se trouvait également un mors de cheval. Un cas sensiblement analogue a été observé dans la nécropole de Ludas, où l'on retrouve le dépôt d'une seule lance dans la sépulture d'enfant 882. On peut émettre l'hypothèse que cet équipement incomplet correspond au futur statut de guerrier de l'individu décédé trop jeune pour pouvoir combattre. Hormis ce cas, les armes sont systématiquement associées à des individus adultes de sexe masculin. Comme à Ludas, seules les sépultures à crémation contiennent des armes, alors même qu'on connaît des inhumations masculines.

Parmi les 35 sépultures bien conservées de Sajópetri, 7 contiennent des dépôts

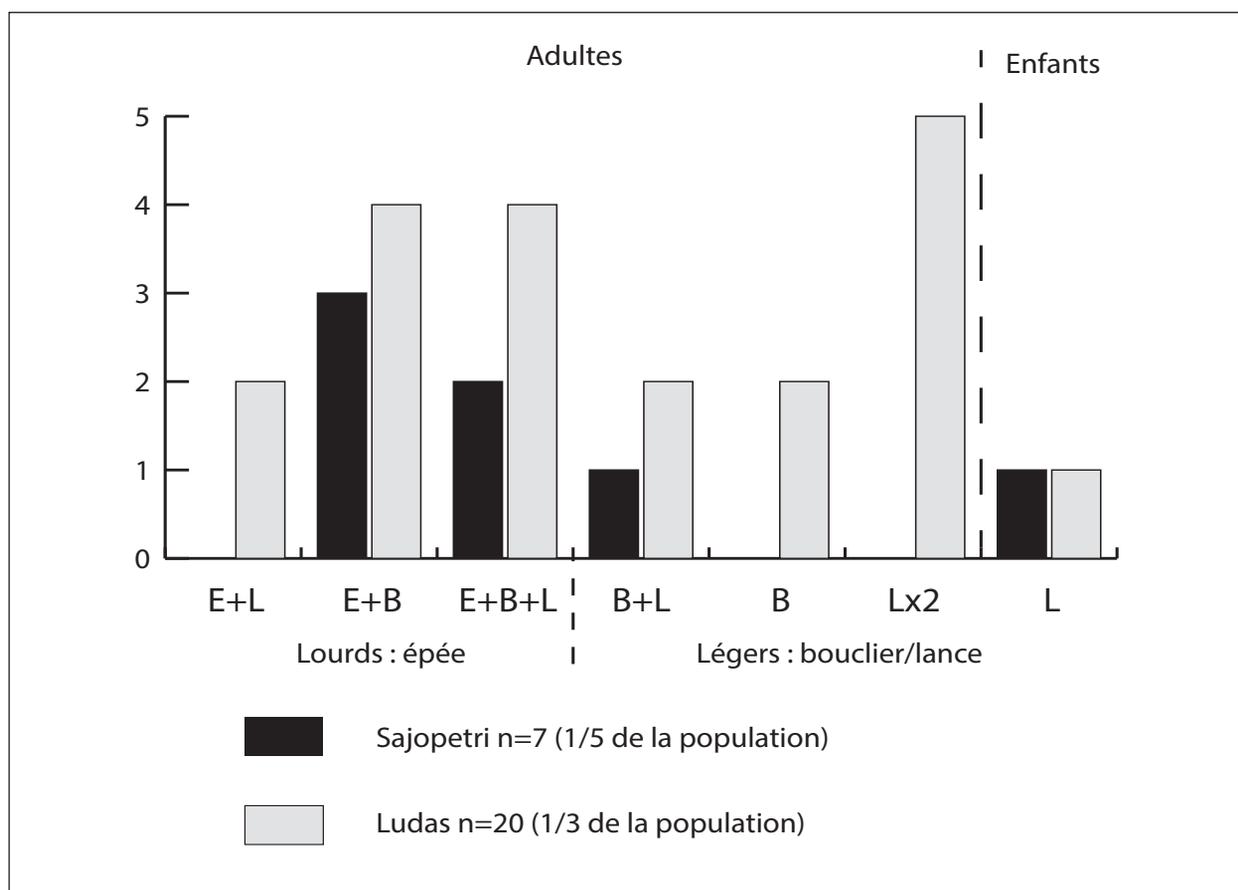


Fig. 272. Comparaison de la composition des dépôts d'armes entre les nécropoles de Sajópetri et Ludas (E : épée, B : bouclier, L : lance)



Fig. 273. Vue de détail du dépôt d'arme de la sépulture 76/150. Le regroupement des pièces dans un espace quadrangulaire suggère un dépôt en boîte

d'armes, ce qui représente un cinquième de la population. Ce taux paraît relativement élevé. Il semble habituel à La Tène B2 qui se distingue par une forte présence guerrière, liée à de nombreux conflits (BATAILLE et al. 2014). Il est plus inhabituel pour La Tène C1, sauf dans les territoires nouvellement acquis par l'expansion celtique, dans lesquels Sajópetri se situe. La nécropole de Ludas accuse encore davantage ce phénomène puisque plus d'un tiers des sépultures bien conservées contiennent des armes. La comparaison entre ces deux sites montre des taux similaires de guerriers lourds, équipés d'épées et de panoplies complètes. Par contre, Ludas se distingue par la présence de nombreux équipements légers et notamment d'individus uniquement dotés de deux lances. Cette situation, caractérisée par de forts taux de sépultures à armes et de fortes proportions d'équipe-

ments légers, semble indiquer l'existence de conflits majeurs. Il est intéressant de souligner que le même phénomène s'observe à d'autres périodes, notamment en celtique occidentale au moment de la guerre des Gaules, pour lesquelles les sources historiques ne laissent aucun doute sur l'existence d'un conflit de grande ampleur (BATAILLE et al. 2014).

Dans la plupart des sépultures à crémation, les armes sont rassemblées et placées à l'écart des autres catégories de dépôts. Peuvent s'y trouver associés d'autres éléments de l'équipement du défunt : fibules, couteaux et forces, configuration que l'on retrouve également à Ludas. Les armes ne sont cependant pas déposées intactes : les pièces du bouclier sont démantelées et les éléments les plus longs (épées et orles) sont déformés, pliés et éventuellement brisés, stigmates que l'on retrouve également dans

les sanctuaires de celtique occidentale. Dans la mesure où il s'agit toujours de pièces en fer, le passage sur le bûcher ne peut être formellement établi pour tous ces dépôts. Seules les armes de la sépulture 76/150 présentent des traces manifestes d'exposition à la chaleur. Pour les autres, l'hypothèse reste vraisemblable, vu l'ampleur des déformations subies. Cependant, il reste délicat de déterminer les déformations qui proviennent des chocs mécaniques subis dans le bûcher des déformations résultant d'actes mécaniques volontaires visant à démanteler les objets et à leur donner une forme particulière, pour permettre par exemple l'adaptation du dépôt à un contenant. Seuls les dépôts d'armes des sépultures 55/123 et 76/150, très compacts et adoptant une forme quadrangulaire, semblent avoir été placés dans un contenant rigide en matériau périssable s'apparentant à un petit

coffre ou à une boîte (fig. 273). Il convient ici de mentionner également le dépôt de la sépulture 1, très arasée, qui regroupe dans ce type de contenant l'ensemble de l'équipement de l'individu (char, harnachement, armement, forces, couteau) sans doute rassemblé à l'issue de la crémation. Pour les autres, on remarque de regroupements plus ou moins lâches (sépultures 9/55, 47/114 et 59/131) et plus rarement un éparpillement des pièces d'armement. Ce cas de figure ne s'observe que pour les équipements légers (sépulture 19/74 et 28/90).

La sépulture 9/55 présente une configuration intéressante (fig. 274). Les armes sont regroupées entre le dépôt de vases et les restes incinérés du défunt. Toutes ces pièces présentent d'importantes déformations, mais on remarque aussi des recompositions volontaires. Ainsi, l'une des extrémités de la chaîne de suspension est



Fig. 274. Vue de détail du dépôt d'arme de la sépulture 9/55

passée dans le pontet du fourreau, l'autre dans la soie de l'épée qui a été ensuite recourbée. Ce geste suppose évidemment la disparition préalable des éléments en matériaux périssables de la poignée. Les pièces du bouclier (umbo, manipule et orles) sont désolidarisées les unes de autres et les orles ont été pliées. On peut supposer qu'à l'issue de leur passage sur le bucher, les pièces d'armement ont été regroupées et ont fait l'objet de manipulations destinées à composer le dépôt. De plus, il convient de noter que le manipule du bouclier n'a pas été déposé avec les autres pièces d'armement, mais se trouve placé parmi les restes incinérés du défunt. La partie supérieure du dépôt d'armes, avec les fragments d'orles en équilibre instable, suggère la présence d'éléments en matériaux périssables qui auraient maintenu ces éléments le temps du comblement de la fosse. La situation des armes au pied d'un vase haut ne permet pas ici de restituer un contenant rigide (type caisse ou boîte), par contre un contenant souple (type sac) pourrait expliquer l'organisation finale du dépôt. On peut conclure de ces observations que soit à l'issue de la crémation, soit indépendam-

ment de celle-ci, les armes sont regroupés parfois avec d'autres pièces de l'équipement personnelles et font l'objet de manipulations supplémentaires (plis, bris, reconstitution, mise en boîte ou en sac) avant d'intégrer le dépôt. Là encore, la récurrence des gestes suggère la mise en œuvre de pratiques codifiées qui restent encore difficile à décrypter.

Ustensiles et instruments

Le corpus d'ustensiles et d'instruments mis au jour dans les sépultures de Sajópetri apparaît assez limité. Il se compose de couteaux, de forces et de pierres à aiguiser. Autant d'éléments qui peuvent s'intégrer aux ustensiles domestique ou pièces d'équipement personnel. De fait, aucun des couteaux ou paires de forces mis au jour ne présentent de caractéristiques permettant d'identifier la présence d'instruments spécialisés s'apparentant à des outils (comme des couteaux de boucherie ou des forces de confection par exemple). Il peut paraître curieux de constater l'absence d'outils, alors même que l'habitat contemporain révèle des traces d'importantes produc-

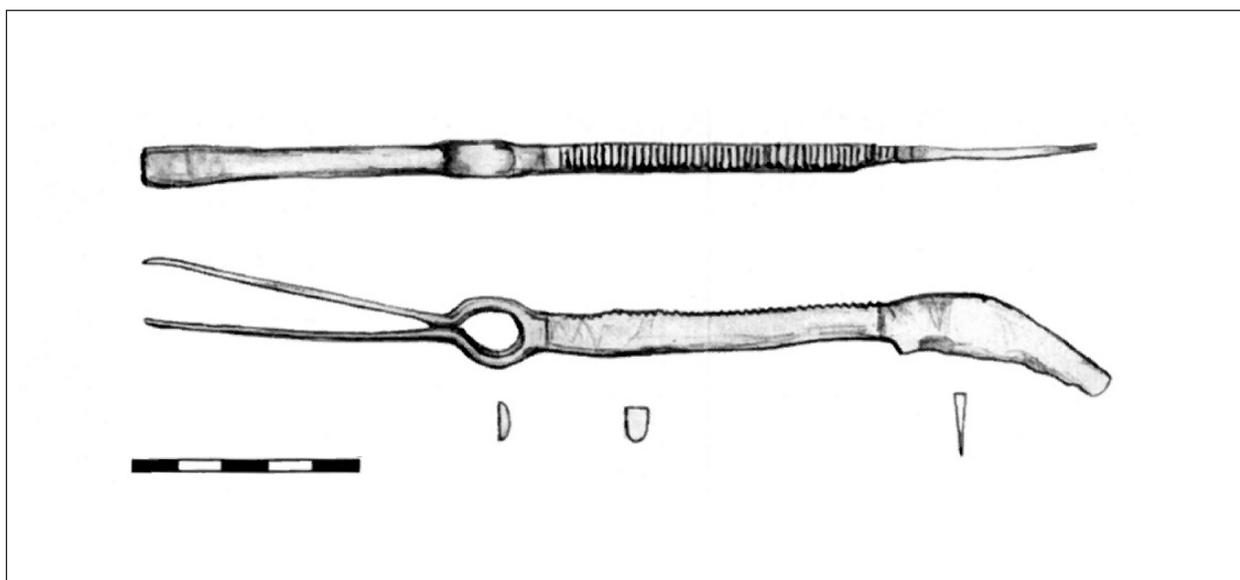


Fig. 275. Instrument en fer de la sépulture 72/147



Fig. 276. Dépôt d'un couteau sur les pièces de viande de la sépulture 21/77

tions artisanales et livre de nombreux outils agricoles (SZABÓ 2007). Outre le travail du fer, l'exploitation du bois, la culture et la pêche sont représentées dans le corpus d'outils (GUILLAUMET 2007). Cette absence d'outils pose en filigrane la question du statut des artisans, dont l'activité n'est pas valorisée dans la tombe par un dépôt spécifique constitué d'une partie de son outil de travail.

Une seule sépulture (72/147) a livré un instrument spécialisé qui combine une lame, courte, courbe et munie d'un dos relativement large, une lime sur le dos du manche et une pince à l'autre extrémité (fig. 275). Ce type d'instrument peut être utilisé pour traiter des matières tendres ou peu dures (cuir, bois, os). Il s'accorderait bien par ailleurs à des fonctions vétérinaires ou médicales, pour les soins des hommes ou des bêtes. On retrouve ici des catégories de fonctions que l'on avait pu évoquer pour les

trousses d'instruments de la nécropole de Ludas (MARION – GUILLAUMET 2012).

Aucune paire de forces ne se trouve dans les sépultures les mieux conservées. Elles sont toutefois attestées dans deux sépultures à crémation : les tombes 2/2 et 54/122, où elles semblent accompagner le dépôt d'armes. Il s'agit d'instruments de dimensions relativement modestes (environ 18 cm de longueur), munis d'un ressort en U étroit (- de 2 cm) et dotés d'un manche assez court, légèrement plus petit que la largeur d'une main. Ces caractéristiques suggèrent que l'on se trouve en présence d'instruments domestiques peu spécialisés, voire d'instruments de toilette (KAURIN 2011). Leur association avec l'armement, évident pour la sépulture 2/2 plus incertain pour la sépulture 54/122, indique que les forces font parties de l'équipement personnel du défunt. Ce type d'association et de fonction avait déjà pu être proposé

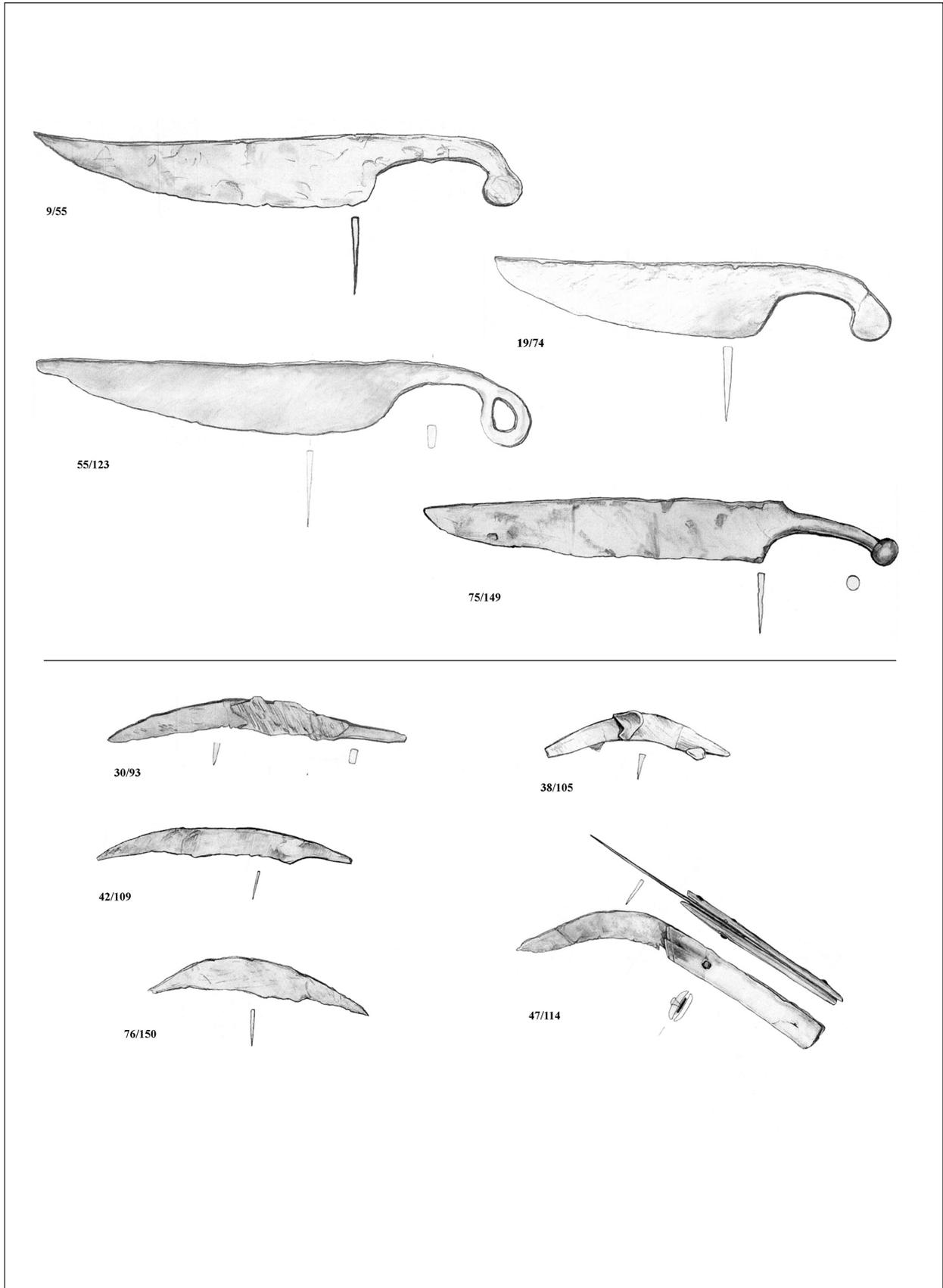


Fig. 277. Couteaux trouvés associés au dépôt de viande (en haut couteaux de tradition celtique, en bas couteaux de tradition scythe)

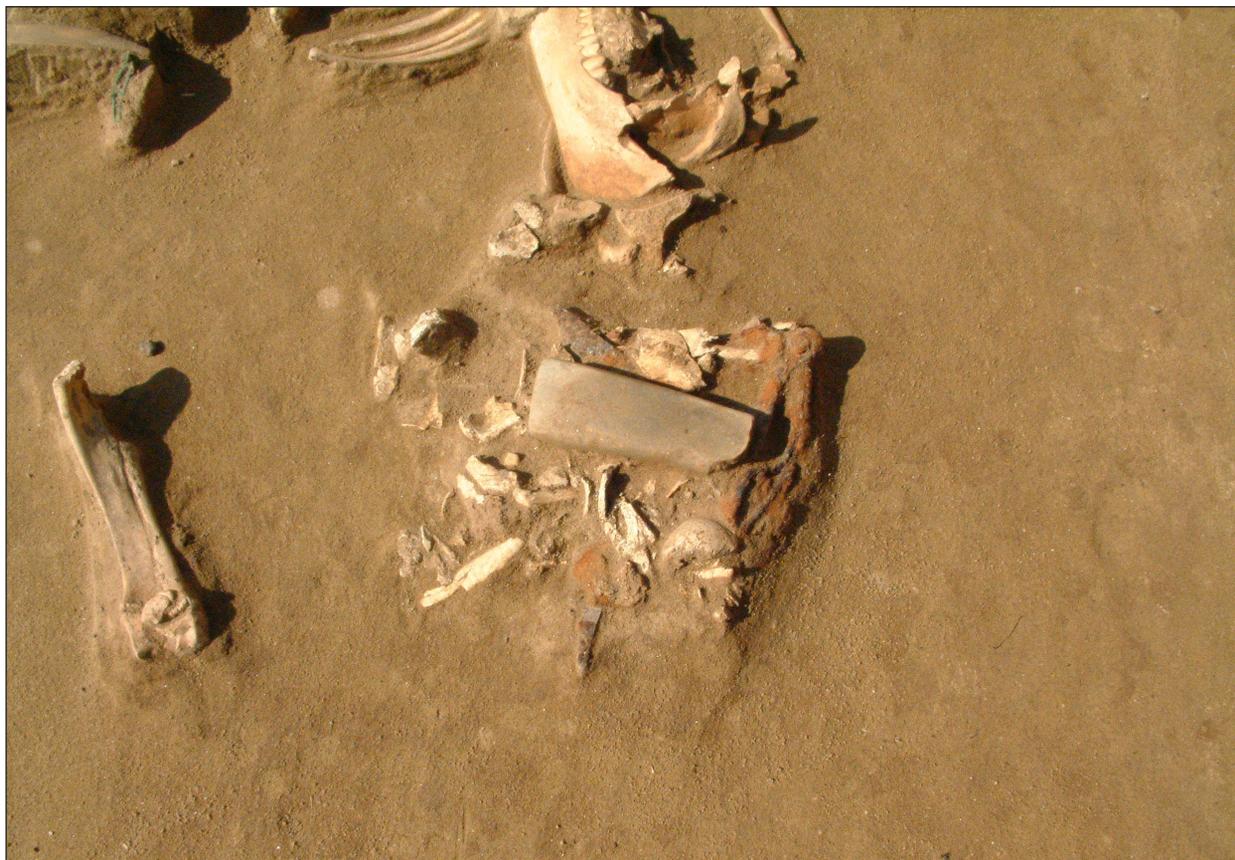


Fig. 278. Dépôt d'un ensemble constitué de deux petits couteau et d'une pierre à aiguiser, parmi les restes incinérés de la sépulture 29/91

pour quelques ensembles de la nécropole de Ludas (MARION – GUILLAUMET 2012).

Les couteaux sont nettement plus nombreux et relèvent de types et fonctions plus diversifiées. Ils sont attestés dans un peu moins de la moitié des sépultures bien conservées (14 sur 35 soit 2/5^e de la population) et se trouvent à la fois dans les inhumations (2 sépultures) et les crémations (12 sépultures). Seuls les individus adultes, de plus de 15 ans, sont dotés de couteaux. On dénombre 7 femmes, 6 hommes, et un indéterminé. La présence du couteau dans la sépulture paraît donc liée à l'âge du défunt mais est indifférente à son sexe. Les corpus comprennent de 1 à 2 couteaux par sépulture.

Comme à Ludas, et plus globalement dans l'ensemble de la région, deux grandes catégories morphologiques peuvent être distinguées : des couteaux issus de la tra-

dition scythe et des couteaux de tradition celtique, largement attestés sur l'ensemble de l'Europe celtique. Le couteau de tradition scythe a une lame à dos convexe et tranchant concave munie d'une courte soie dans le même plan avec manche en bois disparu ou en os parfois préservé (sépulture 47/114). Le couteau celtique a une lame au dos sub-rectiligne ou légèrement concave. Le manche, dans son prolongement, avec ou sans plaquettes, se termine souvent par une boule ou un anneau.

Dans 13 sépultures (12 crémations et 1 inhumation), les couteaux sont associés au dépôt de pièces de viande (fig. 276). Dans la mesure où il s'agit de la seule catégorie de mobilier associée à la viande, on peut émettre l'hypothèse qu'on se trouve en présence d'un assemblage fonctionnel et que ces ustensiles s'apparentent à des instruments de découpe. Parmi ceux-

ci, les couteaux de tradition celtique présentent des lames assez longues (tranchant compris entre 19 et 26 cm) et des dos relativement larges qui permettent de les intégrer à la catégorie des couteaux de cuisine (KAURIN 2008). Ils se trouvent préférentiellement associés aux sépultures masculines puisqu'on dénombre 4 hommes (sépultures 8/38, 9/55, 19/74 et 55/123) et une seule femme (sépulture 75/149). À l'inverse, les couteaux de tradition scythe associés au dépôt de viande semblent plutôt privilégier les sépultures féminines. Ce type

de dépôt concerne 5 femmes (sépultures 38/105, 42/109, 43/110, 81/155 et 87/167) et seulement deux hommes (sépultures 47/114 et 76/150). Il s'agit d'ustensiles présentant des tranchants plus courts (entre 10 et 15 cm) mais toujours munis de dos relativement larges (fig. 277). Il convient de signaler que la sépulture 47/114 a livré un second couteau au tranchant plus long (17 cm) qui se trouvait associé au dépôt d'arme et fait sans doute partie de l'équipement du défunt.

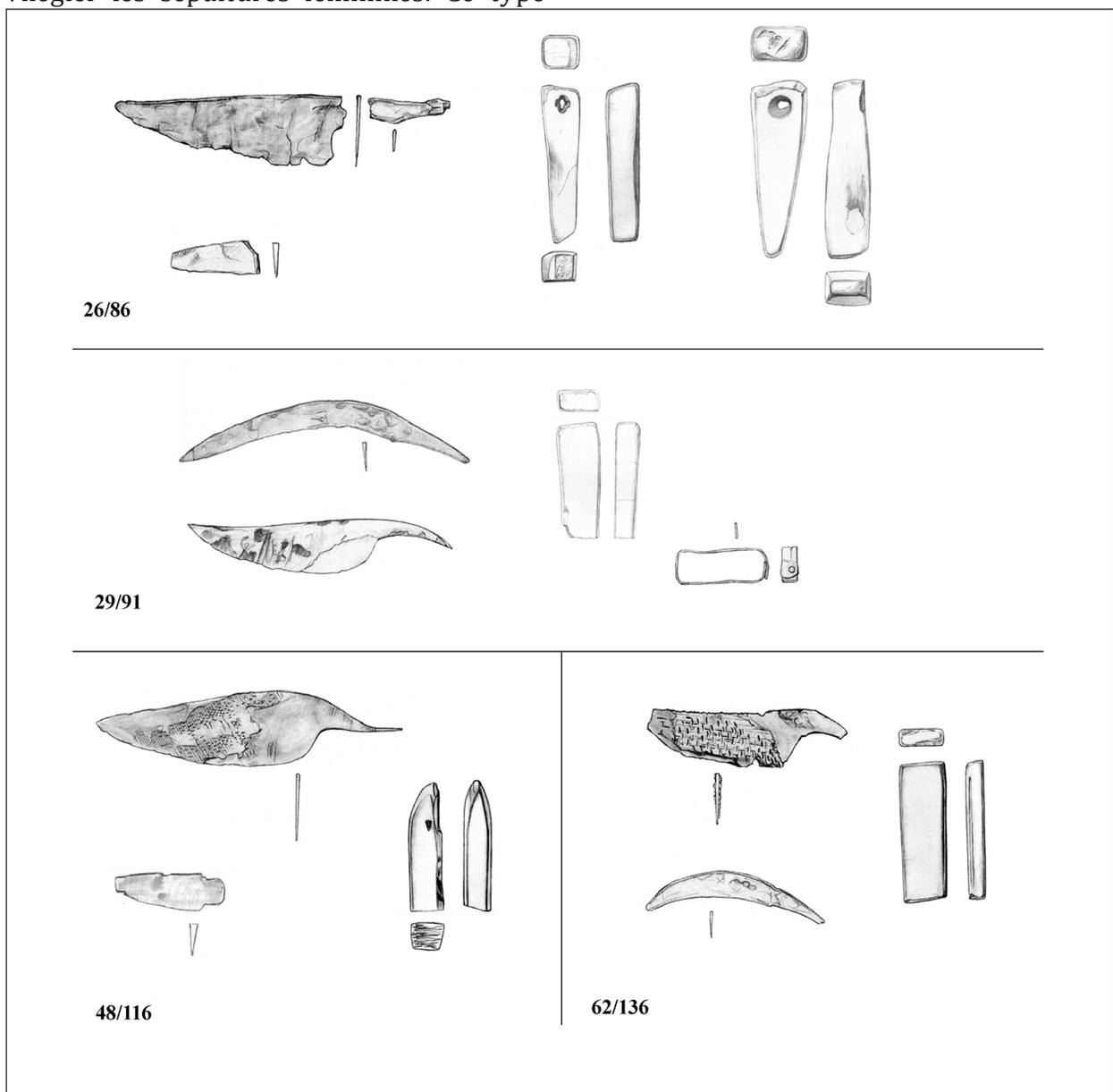


Fig. 279. Nécessaires associant pierre à aiguiser, couteau de poche et éventuellement un rasoir (sépultures 29/91, 48/116 et 62/139)

Enfin plusieurs sépultures associent un couteau à lame convexe (tradition scythe), un couteau à lame concave courte (moins de 11 cm de tranchant) prolongée par un petit manche et une pierre à aiguiser. Un premier ensemble de ce type se trouve déposé à gauche de la tête de l'inhumation 62/136. Un second, est placé parmi les restes incinérés de la sépulture 29/91, mais ne semble pas avoir été exposé à la chaleur du bûcher (fig. 278). Deux inhumations arasées, les sépultures 26/86 et 48/116 présentent des associations similaires (fig. 279). On peut considérer que ces nécessaires font partis de l'équipement personnel du défunt (couteau de poche, instrument de toilette et pierre à aiguiser). Autant qu'on puisse en juger d'après ces quelques exemples, ils concernent à la fois les femmes (sépulture 29/91) et les hommes (sépultures 48/116 et 62/139).

Les couteaux, quel que soit leur rôle au sein du dépôt, ne semblent jamais avoir été exposés à la flamme du bûcher. Dans la majorité des cas, ils participent du dépôt de pièces de viande non brûlées, plus rarement ils composent l'équipement personnel du défunt et dans ce cas peuvent être associés au dépôt d'arme, au dépôt de restes incinérés et dans les inhumations se trouver déposés à côté du corps de l'individu.

Restitution de la place des objets dans les processus rituels

La chaîne opératoire rituelle impliquant le mobilier dans les pratiques liées à l'inhumation apparaît relativement simple. Les objets de parure et les accessoires vestimentaires, tous retrouvés en position fonctionnelle de port, appartiennent tous au costume funéraire et renvoie à la séquence rituelle de la préparation du corps du défunt. Les autres éléments (pièce de viande, instrument, vases) sont disposés autour du corps au fond de la fosse sépulcrale. Sélectionnés pour accompagner le corps

paré du défunt dans la tombe, ils s'apparentent à un dépôt de mobilier d'accompagnement. La mise en scène ne fait appel à aucune pratique symbolique de type destruction ou recomposition, comme cela a pu être mis en évidence dans certaines sépultures contemporaines de celtique occidentale (SEGUIN – KAURIN 2013).

Le mobilier est présent tout au long du processus qui conduit de la crémation à la constitution du dépôt. Plusieurs temps peuvent être distingués (pour une approche plus systématique voir KAURIN 2015). Lors de la crémation, l'individu est paré et habillé comme en témoignent les stigmates observées principalement sur les anneaux de cheville, les colliers et les éléments de ceinture. Il peut être accompagné de pièces viandes et d'armement. A l'issue de la crémation ces éléments sont triés et en partie prélevés. Les restes humains et mobiliers sont par ailleurs nettoyés des résidus de cendre et charbons. Certains objets comme les armes peuvent alors subir des manipulations et recompositions. Le dépôt final va être complété par différents ajouts, notamment par des dépôts alimentaires (céramique, pièces de viande non brûlées et couteaux), mais aussi par de nouvelles parures (bracelet en sapropléite de la sépulture 6/6a par exemple), des accessoires vestimentaires (fibules non brûlées) et des pièces d'équipement personnel (couteau de poche ou de toilette, pierre à aiguiser). Au sein de la sépulture, les différentes composantes du dépôt ne semblent pas placées au hasard, mais font l'objet d'une scénographie complexe et codifiée qui dépend en partie de la fonction des mobiliers. Les objets les plus proches des restes incinérés semblent le plus personnels (parure et équipement). Lorsque plusieurs individus se trouvent dans la même sépulture, les dépôts paraissent plus complexes et semblent additionner les pratiques liées à chacun des individus.

BIBLIOGRAPHIE

- ALLEN 1991 = ALLEN, C. S. M. : Thin Sections of Bronze Age Pottery from The East Midlands of England. In : MIDDLETON, A. – FREESTONE, I. (éds.) : *Recent Developments in Ceramic Petrology*. London, 1991, 1-17.
- ALMÁSSY 1997-1998 = ALMÁSSY, K. : Kelta temető Tiszavasvári határában [Nécropole celtique dans les environs de Tiszavasvári]. *A Nyíregyházi Jósza András Múzeum Évkönyve* 39-40, 1998, 55-107.
- ALMÁSSY 2012 = ALMÁSSY, K. : A Mátraszőlős-királydombi kelta temető. I. A sírok leírása – Celtic cemetery from Mátraszőlős–Királydomb I. Description of the graves. *A Nyíregyházi Jósza András Múzeum Évkönyve* 54, 2012, 71-215.
- ALVAREZ ARZA et al. 2002 = ALVAREZ ARZA, R. – CATAPOTIS, M. – CAUONTIVEROS, M. A. – DAY, P. M. – RAURETI DALMAU, A. M. : Pottery Production in Bronze Age Catalonia? The Case of Pixarelles Cave. In : KILIKOGLU, V. – HEIN, A. – MANIATIS, Y. (éds.) : *Modern Trends in Scientific Studies on Ancient Ceramics: Papers presented at the 5th European Meeting on Ancient Ceramics, Athens 1999*. BAR International Series 1011, Oxford, 2002, 265-275.
- ANASTASSOV 2012 = ANASTASSOV, I. : *Vestiges laténiens de Bulgarie (IV^e-I^{er} s. av. J.-C.). De l'archéologie à l'histoire de la migration des Celtes en Thrace*. (Thèse de doctorat.) Université de Genève, 2012.
- BANNER 1929 = BANNER, J. : A Szőregi La Tène temető – Das La-Tène Gräberfeld bei Szőreg. *Dolgozatok (Szeged)* 5, 1929, 90-114.
- BARAY 2003 = BARAY, L. : *Pratiques funéraires et société de l'Âge du Fer dans le bassin Parisien (fin du VII^e s. – troisième quart du II^e s. avant J.-C.* Paris, 2003.
- BARONE 1976 = BARONE, R. : *Anatomie comparée des mammifères domestiques. I - Ostéologie*. Paris, 1976.

- BARRAL – DEPIERRE 1993 = BARRAL, Ph. – DEPIERRE, G. : La nécropole des Quétinières à Longvic (Côte-d'Or). *Revue archéologique de l'Est et Centre-Est*, 44, 1993, 365-410.
- BARRAL et al. 2008 = BARRAL, Ph. – BOSSUET, G. – MARC, J.-Y. – MONNIER, J. – NOUVEL, P. – THIVET, M. : *Projet collectif de recherche « Approche pluridisciplinaire d'une agglomération antique Epomanduodurum (Mandeure-Marthay, Doubs). Archéologie, Sciences de la Terre et de l'Environnement »*. Besançon, 2008.
- BATAILLE et al. 2014 = BATAILLE, G. – KAURIN, J. – MARION, S. : Une archéologie de la Guerre au second âge du Fer (fin du IV^e siècle av.-début du I^{er} s. ap. J.-C.). In : BUCHSENSCHUTZ, O. – DUTOUR, O. – MORDANT, C. (dir.) : *Archéologie de la violence et de la guerre dans les sociétés pré et protohistoriques. Actes des congrès nationaux des sociétés historiques et scientifiques (édition électronique)*. Paris, 2014, 129-141.
- BENADÍK 1983 = BENADÍK, B. : *Maňa. Keltisches Gräberfeld*. *Materia- lia archaeologica Slovaca* 5, Nitra, 1983.
- BENADÍK et al. 1957 = BENADÍK, B. – VLČEK, E. – AMBROS, C. : *Keltské pohrebiská na juhozápadnom Slovensku – Keltische Gräberfelder der Südwestslowakei*. *Fontes Instituti Archaeologici Nitriensis Academiae Scientiarum Slovaca* 1, Bratislava, 1957.
- BERECKI 2018 = BERECKI, S. : Connected Elites. Middle La Tène Chariots in the Carpathian Basin. In : BERECKI, S. – RUSTOIU, A. – EGRI, M. (éds.) : *Iron Age Connectivity in the Carpathian Basin : Proceedings of the International Colloquium from Târgu Mureş 13-15 October 2017*. *Bibliotheca Musei Marisiensis* 16. Cluj-Napoca, 2018, 143-164.
- BONAVENTURE – KAURIN 2014 = BONAVENTURE, B. – KAURIN, J. : Les fibules gravées de Bourgheim et l'image de la fibule dans le monde celtique. In : ALBERTI, G. – FÉLIU, C. – PIERREVELCIN, G. (éds.) : *Transalpinare : mélanges offerts à Anne-Marie Adam*. Bordeaux, 2014, 313-334.
- BONUCCI – GRAZIANI 1975 = BONUCCI, E. – GRAZIANI, G. : Comparative thermogravimetric, x-ray diffraction and electron microscope investigations of burnt bones from recent, ancient and prehistoric age. *Atti della Accademia Nazionale dei Lincei. Classe di Scienze Fisiche, Matematiche e Naturali. Serie 8.* 59, 517-534.

- BUJNA 1982 = BUJNA, J. : Spiegelung der Sozialstruktur auf latènezeitlichen Gräberfeldern im Karpatenbecken. *Památky Archeologické* 73, 1982, 312-431.
- BUJNA 1989 = BUJNA, J. : Das latènezeitliche Gräberfeld bei Dubník I. *Slovenská Archeológia* 37, 1989, 245-375.
- BUJNA 1991 = BUJNA, J. : Das latènezeitliche Gräberfeld bei Dubník II. Analyse und Auswertung. *Slovenská Archeológia* 39, 1991, 221-255.
- BUJNA 2003 = BUJNA, J. (rés.) : Fibeln aus keltischen waffenlosen Gräbern aus dem Gebiet der Slowakei – Typo-chronologische Gliederung der LTB- und C1- Fibeln. *Slovenská Archeológia* 51, 2003, 39-108.
- BUJNA 2005 = BUJNA, J. : *Kruhový šperk z laténských ženských hrobov na Slovensku - Ringschmuck aus latènezeitlichen Frauengräbern in der Slowakei*. Nitra, 2005.
- BUJNA 2011 = BUJNA, J. : *Opasky ženského odevu z doby laténskej - Die Gürtel der Frauentracht aus der Latènezeit*. Nitra, 2011.
- BUJNA et al. 1995 = BUJNA, J. – JAKAB, J. – AMBROS, C. : *Malé Kosihy, latènezeitliches Gräberfeld. Katalog*. Archeologica Slovaca Monographiae 7, Nitra, 1995.
- BRETZ-MAHLER 1971 = BRETZ-MAHLER, D. : *La civilisation de La Tène I en Champagne : le faciès marnien*. Supplément Gallia 23, Paris, 1971.
- BŘEZINOVA 2004 = BŘEZINOVA, G. : Keltské sklo v severnej časti Karpatskej kotliny územie Slovenska. In : GANCARSKI, J. (éd.) : *Okres lateński i rzymski w Karpatach polskich*. Krosno, 2004, 137-151.
- BŘEZINOVA 2007 = BŘEZINOVA, G. : Glass rings decoration of the La Tène Period from Slovakia. *Archaeologia Polona* 45, 2007, 35-40.
- BŘEZINOVA – SOJÁK 2009 = BŘEZINOVA, G. – SOJÁK, M. : Glass Finds from the La Tène Period in Spiš Region. *Študijné zvesti archeologického ústavu SAV* 45, 2009, 105-108.
- BŘEZINOVA et al. 2013 = BŘEZINOVA, G. – VENCLOVÁ, N. – FRÁNA, J. – FIKRLE, M. : Early Blue Glass Bracelets in the Middle Danube Region. *Slovenská Archeológia* 61, 2013, 107-142.
- BRUNAUX 2006 = BRUNAUX, J.-L. : *Les druides. Les philosophes chez les Barbares*. Paris, 2006.

- BRUNAUX – RAPIN 1988 = BRUNAUX, J.-L. – RAPIN, A. : *Gournay III : Boucliers et lances, dépôts et trophées*. Paris, 1988.
- BRUZEK 2002 = BRUZEK, J. : A Method for Visual Determination of Sex, Using the Human Hip Bone. *American Journal of Physical Anthropology* 117, 2002.
- BUIKSTRA – UBELAKER 1994 = BUIKSTRA, J. E. – UBELAKER, D. H. : *Standards for Data Collection from Human Skeletal Remains*. Arkansas Archaeological Survey Research Series No. 44, Fayetteville, 1994.
- CARTER et al. 2010 = CARTER, S. – HUNTER, F. – SMITH, A. – HASTIE, M. – LANCESTER, S. – DALLAND, M. – HURFORD, R. – MCDONNELL, G. – SWISS, T. : A 5th Century BC Iron Age Chariot Burial from Newbridge, Edinburgh. *Proceedings of the Prehistoric Society* 76, 2010, 31-74.
- CHAIX-MÉNIEL 2001 = CHAIX, L. – MÉNIEL, P. : *Archéozoologie. Les animaux et l'archéologie*. Paris, 2001.
- CHYTRÁČEK 1988 = CHYTRÁČEK, M. : Le char laténien à deux roues en Bohême. *Études celtiques* 25, 1988, 15-58.
- CRIȘAN 1964 = CRIȘAN, I. H. : Morminte inedite din sec. III. î.e.n. în Transilvania – Unveröffentlichte Gräber aus dem III. Jh. v. D. Ztr. in Transsilvanien, *Acta Musei Napocensis* 1, 1964, 87-110.
- CRIȘAN 1975 = CRIȘAN, I. H. : Mormîntul celtic de la Fîntînele-Livadă – Das Keltengrab von Fîntînele-Livadă. *Studii și Cercetări de Istorie Veche și Archeologie* 26, 1975, 41-56.
- CRIȘAN 1976 = CRIȘAN, I. H. : Ein reiches keltisches Frauengrab in Fîntînele, Rumänien. In : MITSCHA-MÄRCHEIN, H. – FRIESINGER, H. – KERCHLER, H. (éds.) : *Festschrift für Richard Pittioni zum siebzigsten Geburtstag*. *Archaeologia Austriaca Beiheft* 13, Wien, 1976, 639-652.
- CRIȘAN – MILEA 1970 = CRIȘAN, I. H. – MILEA, Z. : Descoperiri celtice la Papiu Ilarian (județul Mureș) – Keltische Grabfunde in Papiu Ilarian (Kreis Mureș). *Acta Musei Napocensis* 7, 1970, 65-78.
- CUOMO di CAPRIO - VAUGHAN 1993 = CUOMO di CAPRIO, N. – VAUGHAN, S. J. : An experimental study in distinguishing grog (chamotte) from argillaceous inclusions in ceramic thin sections. *Archeomaterials* 7, 1993, 21-40.
- CZAJLIK – BÖDŐCS 2007 = CZAJLIK, Z. – BÖDŐCS, A. : Environnement naturel. In : SZABÓ, M. (dir.) – CZAJLIK, Z. (ass.) : *L'habitat*

- de l'époque de La Tène à Sajópetri – Hosszú-dűlő.* Budapest, 2007, 13-17.
- CZAJLIK – MOLNÁR 2007 = CZAJLIK, Z. – MOLNÁR, F. : Sidérurgie. In : SZABÓ, M. (dir.) – CZAJLIK, Z. (ass.) : *L'habitat de l'époque de La Tène à Sajópetri – Hosszú-dűlő.* Budapest, 2007, 263-270.
- CZAJLIK – TANKÓ 2004 = CZAJLIK, Z. – TANKÓ, K. : Késő vaskori topográfiai adatok Sajópetri környékéről – Late Iron Age topographic data from the environs of Sajópetri. *Régészeti Kutatások Magyarországon – Archaeological Investigations in Hungary* 2003. Budapest, 2004, 97-110.
- CZAJLIK – TANKÓ 2007 = CZAJLIK, Z. – TANKÓ, K. : Les sites celtiques de la micro-région. In : SZABÓ, M. (dir.) – CZAJLIK, Z. (ass.) : *L'habitat de l'époque de La Tène à Sajópetri – Hosszú-dűlő.* Budapest, 2007, 321-324.
- CZAJLIK et al. 2007 = CZAJLIK, Z. – MOHAI, R. – MOLNÁR, F. : Matériel lithique. In : SZABÓ, M. (dir.) – CZAJLIK, Z. (ass.) : *L'habitat de l'époque de La Tène à Sajópetri – Hosszú-dűlő.* Budapest, 2007, 275-284.
- CZAJLIK et al. 2010 = CZAJLIK, Z. – CZÖVEK, A. – CSIPPÁN, P. – HOLL, B. – MAGYARI, E. – SZÖLLŐSI, Sz. – RUPNIK, L. – TIMÁR, L. : Archaeological and palaeoenvironmental data on Late Iron Age settlements in Southeastern Transdanubia (Tolna County). In : BERECKI, S. (éd.) : *Iron Age communities in the Carpathian Basin. Proceedings of the International Colloquium from Târgu Mureş, 9-11 October 2009.* Cluj, 2010, 149-170.
- CZAJLIK et al. 2012 = CZAJLIK, Z. – TANKÓ, K. – GHERDÁN, K. : Recherches microrégionales dans les environs de Ludas. In : SZABÓ, M. (dir.) – TANKÓ, K. (ass.) – CZAJLIK, Z. (ass.) : *La nécropole celtique à Ludas – Varjú-dűlő.* Budapest, 2012, 171-180.
- CZÖVEK 2009 = CZÖVEK, A. : Sárkánypárral díszített vaskori kardhüvelyek Fadd, Jeges-hegy lelőhelyről (Scabbards decorated with a dragon-pairs unearthed on Jeges-hegy, Fadd (Tolna County). *A Wosinsky Mór Múzeum Évkönyve* 31, 2009, 7-21.
- D'AGOSTINO 1999 = D'AGOSTINO, B. : I principi dell'Italia centro-tirrenica in epoca orientalizzante. In : RUBY, P. (éd.) : *Les Princes de la Protohistoire et l'émergence de l'État. Actes de la table ronde (Naples, 27-29 octobre 1994).* Collection de l'École française de Rome 252, Rome, 1999, 81-88.

- DANISS 2007 = DANISS, GY. : Vaskori falu a Sajó völgyében: kelta ipartelep [Village de l'âge du Fer dans la vallée du Sajó : site industriel celtique]. *National Geographic (Budapest)* 5/9, 2007.
- DEPIERRE 1995 = DEPIERRE, G. : *Les pratiques funéraires gallo-romaine liées à l'incinération. Apports spécifiques de l'ostéologie, de l'archéologie et de l'éthnologie. Mémoire pour l'obtention d'un Diplôme d'Etudes Appliquées „Méthodologie et Technique Nouvelles des Sciences de l'Homme”*. Volume n° 1. 1995.
- DEPIERRE 2008 = DEPIERRE, G. : L'étude des sépultures à incinération en France. In : CZAJLIK, Z. – MORDANT, Cl. (éds.) : *Nouvelles approches en anthropologie et en archéologie funéraire*. Budapest, 2008, 13-24.
- DIZDAR 2014 = DIZDAR, M. : Bronze Fibulae with Enamel Inlay from Scordiscan Sites. In : BERECKI, S. (éd.) : *Iron Age crafts and craftsmens in the Carpathian Basin. Proceedings of the International Colloquium from Târgu Mureş 10-13 October 2013*. Târgu Mureş, 2014, 97-114.
- DIZDAR et al. 2014 = DIZDAR, M. – HEYER, N. – SCHÖNFELDER, M. : Ein Mittelatènezeitliches Grab mit einem besonderen Instrument aus Zvonimirovo in Nord-Kroatien. *Archäologisches Korrespondenzblatt* 44, 2014, 71-89.
- DOBESCH 1996 = DOBESCH, G. : Überlegungen zum Heerwesen und zur Sozialstruktur der Kelten. In : *Die Kelten in den Alpen und an der Donau. Akten des Internationalen Symposions St. Pölten, 14. - 18. Oktober 1992*. Archaeolingua Studien zur Eisenzeit im Ostalpenraum 1, Budapest-Vienne, 1996, 13-71.
- DOBIAT 1980 = DOBIAT, C. : *Das hallstattzeitliche Gräberfeld von Kleinklein und seine Keramik*. Schild von Steier. Beiträge zur steirischen vor- und frühgeschichte und Münzkunde, Beiheft 1, Graz, 1980.
- DOMARADZKI 1977 = DOMARADZKI, M. : Tarcze z okuciami metalowyme na terinie celtyki wschodniej. (Shields with metal fittings in the Eastern Celtic Region.) *Przegląd Archeologiczny* 25, 1977, 53-95.
- DUDAY et al. 2000 = DUDAY, H. – DEPIERRE, G. – JANIN, T. : Validation des paramètres de quantification, protocoles et stratégies dans l'étude anthropologique des sépultures secondaires à incinération. L'exemple des

- nécropoles protohistoriques du Midi de la France. In : DEDET, B. – GRUAT, Ph. – MARCHAND, G. – PY, M. – SCHWALLER, M. (éds.) : *Archéologie de la mort, archéologie de la tombe au Premier Âge du Fer*. Lattes, 2000, 7-29.
- DUMA 1973 = DUMA, Gy. : Égetett agyag rehidratációja a talajban [Réhydratation de la terre cuite dans le sol]. *Építőanyag* 25, 1973, 229-234.
- DUMA 1980 = DUMA, Gy. : Földben fekvő cserépedények átalakulása [La transformation de céramiques dans le sol]. *Múzeumi Műtárgyvédelem* 7, 1980, 28-35.
- ĐURKOVIČ 2009 = ĐURKOVIČ, É. : Kora vaskori temető Fertőrákos-Kőhidai-dűlőn – Früheisenzeitliches Gräberfeld in Fertőrákos-Kőhidai dűlő. *Communicationes Archaeologicae Hungariae* 29, 2009, 51-83.
- EGG 1999 = EGG, M. : Waffenbrüder? Eine ungewöhnliche Bestattung der Frühlatènezeit in Novo mesto in Slowenien. *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums Mainz* 46 (1999) 317-356.
- EGG – PARE 1993 = EGG, M. – PARE, C. : Keltische Wagen und ihre Vorläufer. In : DANNHEIMER, H. – GEBHARD, R. (éds.) : *Das keltische Jahrtausend*. Ausstellungskataloge der prähistorischen Staatssammlung München, Band 23. Mainz am Rhein, 1993, 209-218.
- ELUERE 1987 = ELUERE, Chr. : *L'or des Celtes*. Paris, 1987.
- EMILOV – MEGAW 2012 = EMILOV, J. – MEGAW, V. : Celts in Thrace? A Re-Examination of the Tomb of Mal Tepe, Mezek with Particular Reference to the La Tène Chariot Fittings. *Archaeologia Bulgarica* 16, 2012, 1-32.
- ERŐS 2010 = ERŐS, D. : Három kelta bokaperec restaurálásának tanulságai. Conclusions of the conservation of three Celtic anklets. *Műtárgyvédelem* 34, 2009 (2010), 147-162.
- ÉRY et al. 1963 = ÉRY, K. – KRALOVÁNSZKY, A. – NEMESKÉRI, J. : Történeti népszerűségek rekonstrukciójának reprezentációja. (A representative reconstruction of historic populations.) *Anthropológiai Közlemények* 7, 1963, 41-90.
- FÁBRY 2012 = FÁBRY, N. B. : Les anneaux à oves creux de la nécropole laténienne de Ludas. In : SZABÓ, M. (dir.) – TANKÓ, K. (ass.) – CZAJLIK, Z. (ass.) : *La nécropole celtique à Ludas – Varjú-dűlő*. Budapest, 2012, 181-188.

- FEREMBACH et al. 1979 = FEREMBACH, D. – SCHIWDETZKY, I. – STLOUKAL, M.: Empfehlungen für die Alters- und Geschlechtsdiagnose am Skelett. *Homo* 30, 1979, 1-32.
- FERENCZ 1997 = FERENCZ, I. V. : Nouvelles considérations sur la tombe celtique à char de Cristurul Secuiesc. *Ephemeris Napocensis* 7, 1997, 5-10.
- FERNOUX – STEIN 2007 = FERNOUX, H.-L. – STEIN, C. (éds.) : *Aristocratie antique. Modèles et exemplarité sociale*. Dijon, 2007.
- FICHTL 2005 = FICHTL, S. : *La ville celtique. Les oppida de 150 av. J.-C. à 15 ap. J.-C.* Paris, 2005.
- FILIP 1956 = FILIP, J. : *Keltové ve střední Evropě*. Monumenta Archaeologica 5. Praha, 1956.
- FINEGOLD – SEITZ 1983 = FINEGOLD, R. – SEITZ, W. : *Silversmithing*. Iola, 1983.
- FOL 1991 = FOL, A. : The chariot burial at Mezek. In : MOSCATI, S. – FREY, O.-H. – KRUTA, V. – RAFTERY, B. – SZABÓ, M. (éds.) : *The Celts*. Milano, 1991, 384-385.
- FORMIGLI 1985 = FORMIGLI, E. : *Tecniche dell'oreficere etrusca e romana*. Firenze, 1985.
- FOX 1946 = FOX, C. : *A Find of the Early Iron Age from Llyn Cerrig Bach, Anglesey*. Cardiff, 1946.
- FREY 1969 = FREY, O.-H. (éd.) : *Marburger Beiträge zur Archäologie der Kelten. Festschrift für Wolfgang Dehn zum 60. Geburtstag am 6. Juli 1969*. Fundeberichte aus Hessen Bh. 1, 1969.
- FURGER-GUNTI 1991 = FURGER-GUNTI, A. : The Celtic war chariot. In : MOSCATI, S. – FREY, O.-H. – KRUTA, V. – RAFTERY, B. – SZABÓ, M. (éds.) : *The Celts*. Milano, 1991, 356-359.
- FURGER-GUNTI 1993 = FURGER-GUNTI, A. : Der keltische Streitwagen im Experiment. Nachbau eines essedum im Schweizerischen Landesmuseum. *Zeitschrift für schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte* 50/3, 1993, 213-222.
- FURMAN 2014 = FURMAN, M. : A central european form of La Tène ornament : rings with three and four large hollow knobs from Slovakia. In : BERECKI, S. (éd.) : *Iron Age crafts and craftsmens in the Carpathian Basin. Proceedings of the International Colloquium from Târgu Mureş 10-13 October 2013*. Târgu Mureş, 2014, 183-190.
- FÜKÖH 1998-1999 = FÜKÖH, L. : Adatok a Mátraalja negyedidőszaki fejlődéstörténetéhez [Données relatives à l'évolution

- du pied des monts Mátra au quaternaire]. *Folia Historico – Naturalia Musei Matraensis* 23, 1998-1999, 97-101.
- GALÁNTHA 1981 = GALÁNTHA, M. : Előzetes jelentés a Csanytelek – Újhalastói szkítakori temető ásatásáról – Vorbericht über die Ausgrabung des skythenzeitlichen Gräberfeldes von Csanytelek - Újhalastó. *Communicationes Archaeologicae Hungariae* 1, 1981, 43-57.
- GEBHARD 1989 = GEBHARD, R. : *Der Glasschmuck aus dem Oppidum von Manching*. Die Ausgrabungen in Manching 11. Wiesbaden-Stuttgart, 1989.
- GEBHARD 1989a = GEBHARD, R. : Pour une nouvelle typologie des bracelets celtiques en verre. In : FEUGÈRE, M. (éd.) : *Le verre péromain en Europe occidentale*. Montagnac, 1989, 73-83.
- GEBHARD 1989b = GEBHARD, R. : Le verre à Manching : données chronologiques et apport des analyses. In : FEUGÈRE, M. (éd.) : *Le verre péromain en Europe occidentale*. Montagnac, 1989, 99-106.
- GERRARD 1991 = GERRARD, C.-M. : Sedimentary Petrology and the Archaeologist : the Study of Ancient Ceramics. In : MORTON, A.-C. – TODD, S.-P. – HAUGHTON, P.-D.-W. (éds.) : *Development in Sedimentary Provenance Studies*. Geological Society Special Publication 57, 1991, 189–197.
- GHERDÁN et al. 2002 = GHERDÁN, K. – SZAKMÁNY, Gy. – WEISZBURG, T. – ILON, G. : Petrological Investigation of Bronze and Iron Age Ceramics from West Hungary : Vaskeresztes, Velem, Sé, Gó. In : KILIKOGLU, V – HEIN, A. – MANIATIS, Y. (éds.) : *Modern Trends in Scientific Studies on Ancient Ceramics : Papers presented at the 5th European Meeting on Ancient Ceramics, Athens 1999*. BAR International Series 1011, Oxford, 2002, 305–312.
- GHERDÁN et al. 2005 = GHERDÁN, K. – T. BÍRÓ, K. – SZAKMÁNY, Gy. – TÓTH, M. : Technological Investigation of Early Neolithic Pottery from Vörs, southwest Hungary. In : PRUDÊNCIO, I. – DIAS, I. – WAERENBORGH, J.-C. (éds.) : *Understanding people through their pottery : proceedings of the 7th European Meeting on Ancient Ceramics (EMAC'03), October 27-31, 2003, Lisbon*. *Trabalhos de arqueologia* 42, Lisboa, 2005, 111–118.

- GHERDÁN et al. 2012 = GHERDÁN, K. – CZAJLIK, Z. – SZAKMÁNY, Gy. – TANKÓ, K. : Analyse de la provenance des céramiques de la nécropole de Ludas – approche pétrographique. In : SZABÓ, M. (dir.) – TANKÓ, K. (ass.) – CZAJLIK, Z. (ass.) : *La nécropole celtique à Ludas – Varjú-dűlő*, Budapest, 2012, 269–278.
- GINOUX 2009 = GINOUX, N. : Élités guerrières au Nord de la Seine au début du III^e siècle av. J.-C. La nécropole celtique du Plessis-Gassot (Val- d’Oise). *Revue du Nord* 15, Lille, 2009.
- GREEN 1991 = GREEN, St. : Metalwork from Llyn Cerrig Bach. In : Moscati, S. – FREY, O.-H. – KRUTA, V. – RAFTERY, B. – SZABÓ, M. (éds.) : *The Celts*. Milano, 1991, 609.
- GUICHARD – PERRIN 2002 = GUICHARD, V. – PERRIN, F. (éds.) : *L’aristocratie celte à la fin de l’âge du Fer (du II^e siècle avant J.-C. au I^{er} siècle après J.-C.)*. Actes de la table ronde organisée par le Centre archéologique européen du Mont Beuvray, l’UMR 5594 du CNRS université de Bourgogne, Glux-en-Glenne 10, 11 juin 1999. Collection Bibracte 5, Glux-en-Glenne, 2002.
- GUILLAUMET 2007 = GUILLAUMET J.-P. : Le mobilier métallique. In : SZABÓ, M. (dir.) – CZAJLIK, Z. (ass.) : *L’habitat de l’époque de La Tène à Sajópetri Hosszú-dűlő*. Budapest, 2007, 253-261.
- GUILLAUMET 2009 = GUILLAUMET, J.-P. : Une fabrication d’équipement militaires celtiques au III^e s. av. J.-C. *Dossiers d’Archéologie* 335, 38-43.
- GUILLAUMET – SZABÓ 2004 = GUILLAUMET, J.-P. – SZABÓ, M. : Recherches archéologiques franco-hongroises en Hongrie. *Rapport annuel d’activité scientifique 2004 de Bibracte, Centre archéologique européen du Mont Beuvray, Glux-en-Glenne 2004*, 61-66.
- GUŠTIN 1984 = GUŠTIN, M. : Die Kelten in Jugoslawien. Übersicht über das archäologische Fundgut. *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums* 31, 1984, 305-363.
- GUŠTIN 1984a = GUŠTIN, M. : Prazgodovinski grobovi z vozovi na ozemlju Jugoslavije. In : GUŠTIN, M. – PAULI, L. (éds.) : *Keltski vož. (Keltische Wagengräber)*. Posavski Muzej Brežice 6, Brežice, 1984, 11-132.
- GUŠTIN – PAULI 1984 = GUŠTIN, M. – PAULI, L. (éds.) : *Keltski vož. (Keltische Wagengräber)*. Posavski Muzej Brežice 6, Brežice, 1984.

- GYALOG 2005 = GYALOG, L. (éd.) : *Magyarászó Magyarország fedett földtani térképéhez – Explanatory text of the 1 : 100000 surface geological map of Hungary*. Budapest, 2005.
- HAEVERNICK 1960 = HAEVERNICK, Th.-E. : *Die Glasarmringe und Ringperlen der Mittel- und Spätlatènezeit auf dem Europäischen Festland*. Bonn, 1960.
- HAFFNER – JOACHIM 1984 = HAFFNER, A. – JOACHIM, H.-E. : Die keltischen Wagengräber der Mittelrheingruppe. In : GUŠTIN, M. – PAULI, L. (éds.) : *Keltski Voz*. Posavski Muzej Brežice 6, Brežice, 1984, 71-87.
- HARBISON 1969 = HARBISON, P. : The Chariot of Celtic Funerary Tradition. In : FREY, O.-H. (éd.) : *Marburger Beiträge zur Archäologie der Kelten. Festschrift für Wolfgang Dehn zum 60. Geburtstag am 6. Juli 1969*. Fundberichte aus Hessen, Beiheft 1, 1969, 34-58.
- HAVANCSÁK et al. 2009 = HAVANCSÁK, I. – BAJNÓCZI, B. – SZAKMÁNY, Gy. – KREITER, A. – SZÖLLŐSI, Sz. – GÁTI, Cs. : A petrográfiai vizsgálatok jelentősége a kelta kerámiák grafitos soványítóanyagának provenienciá meg határozásában – Significance of petrographic investigations in the determination of provenance of graphitic temper in Celtic ceramics. *Archeometriai Műhely* 2009/4, 1-14.
- HAYS 1974 = HAYS, T.-R. : Mineralogical Analysis of Sudanese Neolithic Ceramics. *Archaeometry* 16, 1974/1, 71-79.
- HELLEBRANDT 1989 = HELLEBRANDT, M. : A csobaji kelta sír és régészeti kapcsolatai – The Celtic grave in Csobaj and its archeological ties. *A Herman Ottó Múzeum Évkönyve* 27, 1989, 439-461.
- HELLEBRANDT 1999 = B. HELLEBRANDT, M. : *Celtic finds from Northern Hungary. Corpus of Celtic Finds in Hungary III*. Budapest, 1999.
- HELLEBRANDT 2006 = B. HELLEBRANDT, M. : Kelta leletek Hejőkeresztúr – Berecske-dombról (Borsod-Abaúj-Zemplén megye) [Trouvailles celtiques en provenance de Hejő-keresztúr – Berecske-domb (département de Borsod-Abaúj-Zemplén)]. *Zalai Múzeum* 15, 2006, 203-216.
- HODSON 1968 = HODSON, F. R. : *The La Tène Cemetery at Münsingen-Rain. Catalogue and Relative Chronology*. Acta Bernensia 5. Bern, 1968.
- HORVÁTH 1987 = HORVÁTH, L. : The surroundings of Keszthely. In : KOVÁCS, T. – PETRES, É. – SZABÓ, M. (éds.), :

Transdanubia I. Corpus of Celtic Finds in Hungary I.
Budapest, 1987, 63-178.

- HORVÁTH – NÉMETH 2009 = HORVÁTH, L. – NÉMETH, P. G. : Kelta temető leletei Szabadiból (Somogy megye) (Keltische Gräberfelderfunde aus Szabadi (Kom. Somogy). *Communicationes Archaeologicae Hungariae* 29, 2009, 133-176.
- HUNYADY 1942-1944 = HUNYADY, I. : *Kelták a Kárpát-medencében – Die Kelten im Karpatenbecken.* Dissertationes Pannonicae II.18, Budapest, 1942-1944.
- HUNYADY 1957 = HUNYADY, I. : *Kelták a Kárpát-medencében* [Des Celtes au bassin des Carpates]. Régészeti Füzetek 2, Budapest, 1957.
- IONESCU – HOECK 2011 = IONESCU, C. – HOECK, V. : Firing-induced transformations in Copper Age ceramics from NE Romania. *European Journal of Mineralogy* 23, 2011, 937–958.
- ISCAN 1989 = ISCAN, M.-Y. : *Age Marker sin the Human Skeleton.* Springfield, 1989.
- JACOBI 1974 = JACOBI, G. : *Werkzeug und Gerät aus dem Oppidum von Manching.* Die Ausgrabungen in Manching 5, Wiesbaden, 1974.
- JACOBSTHAL 1941 = JACOBSTHAL, P. : Kelten in Thrakien. In: *Επιτυμβιον Χρηστου Τσουντα - Epitymbion Christou Tsounta.* Athen, 1941, 391-400.
- JEREM 1968 = JEREM, E. : The Late Iron Age Cemetery of Szentlőrinc. *Acta Archaeologica Scientiarum Hungaricae* 20, 1968, 159-208.
- JEVTIĆ et al. 2006 = JEVTIĆ, M. – LAZIĆ, M. – SLADIĆ, M. : *The Zidovar Treasure. Silver Jewelry Hoard from the Settlement of Scordisci.* Vršac – Belgrad, 2006.
- JOACHIM 1969 = JOACHIM, H.-E. : Unbekannte Wagengräber der Mittel- bis Spätlatènezeit aus dem Rheinland. In : FREY, O.-H. (éd.) : *Marburger Beiträge zur Archäologie der Kelten. Festschrift für Wolfgang Dehn zum 60. Geburtstag am 6. Juli 1969.* Fundberichte aus Hessen, Beiheft 1, 1969, 84-111.
- JOCKENHÖVEL 1971 = JOCKENHÖVEL, A. : *Die Rasiermesser in Mitteleuropa.* Prähistorische Bronzefunde VIII 1, München, 1971.
- JOLY – BARRAL 2007 = JOLY, M. – BARRAL, Ph. : *Mirebeau-sur-Bèze « La Fenotte » (Côte d'Or).* Rapport de fouille 2007. Paris IV et CNRS. Paris, 2007.

- JUD 1998 = JUD, P. : Untersuchungen zur Struktur des Gräberfeldes von Münsingen-Rain. In : MÜLLER, F. (éd.) : *Münsigen-Rain, ein Markstein der keltischen Archäologie. Akten des Internationales Kolloquium «Das keltische Gräberfeld von Münsingen-Rain 1906-1996» Münsingen/Bern, 9. - 12. Oktober 1996*. Bern 1998, 123-144.
- KAMILI – STEINBERG 1985 = KAMILI, D. C. – STEINBERG, A. : New Approaches to Mineral Analysis of Ancient Ceramics. In : RAPP, G. – GIFFORD, J. (éds.) : *Archaeological Geology*. New Haven – London, 1985, 313–330.
- KAPOSVÁRI 1969 = KAPOSVÁRI, Gy. : A Jászberény – Cserőhalmi kelta temető [La nécropole celtique de Jászberény Cserőhalom]. *Archaeológiai Értesítő* 96, 1969, 178-198.
- KARL 2003 = KARL, R. : Iron Age chariots and medieval texts : a step too far in „breaking down boundaries”? *e-Keltoi Journal of Interdisciplinary Celtic Studies* 5, 2003, 1-29.
- KARWOWSKI 2004 = KARWOWSKI, M. : *Latènezeitlicher Glasring-schmuck aus Ostösterreich*. Mitteilungen der Prähistorischen Kommission 55, Wien, 2004.
- KARWOWSKI 2005 = KARWOWSKI, M. : The earliest types of Eastern-Celtic glass ornaments. In : DOBRZANSKA, H. – MEGAW, V. – POLENSKA, P. (éds.) : *Celts on the Margin. Studies in European Cultural Interaction 7th Century BC – 1st Century AD Dedicated to Zenon Woźniak*. Kraków, 2005, 163-177.
- KAURIN 2008 = KAURIN J. : Approche fonctionnelle des couteaux de la fin de l'âge du Fer. L'exemple de la nécropole orientale de l'oppidum du Titelberg (G. D. de Luxembourg). *Archäologisches Korrespondenzblatt* 38/4, 2008, 521-536.
- KAURIN 2011 = KAURIN, J. : Approche fonctionnelle des forces de la fin de l'âge du Fer et du début de l'époque romaine. *Archäologisches Korrespondenzblatt* 41, 2011, 231-247.
- KAURIN 2015 = KAURIN J. : Restituer les processus rituels. L'apport de l'étude des mobiliers non céramiques en contexte funéraire. In : KAURIN, J. – MARION, S. – BATAILLE, G. (dir.) : *Décrire, analyser, interpréter les pratiques de dépôt à l'âge du Fer. Actes de la table ronde tenue à Bibracte les 2 et 3 février 2012*. Bibracte 26, Glux-en-Glenne, 2015, 223-243.

- KELEMEN 1987 = H. KELEMEN, M. : Komárom County I. In : KOVÁCS, T. – PETRES, É. – SZABÓ, M. (éds.) : *Transdanubia I. Corpus of Celtic Finds in Hungary I.* Budapest, 1987, 179-230.
- KEMENCZEI 2009 = KEMENCZEI, T. : *Studien zu den Denkmälern skythisch geprägter Alföld Gruppe.* Inventarta Praehistorica Hungariae 12, Budapest, 2009.
- KEMENCZEI 2012 = KEMENCZEI, T. : Angaben zur Kenntnis der Eisenzeit in der Südwesthälfte des Karpatenbeckens. *Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae* 63, 2012, 317-349.
- KILKA 1992 = KILKA, T. : An Example of Study Where the Petrography Prevails over the Chemistry : The Bronze Age Ceramics from Fiave (Italy). In: MÉRY, S. (éd.) : *Sciences de la terre et céramiques archéologiques : Expérimentations, applications, documents et travaux.* Doc. et Trav. IGAL 16, 1992, 61-72.
- KISFALUDI 2004 = KISFALUDI, J. : Szkíta kori temető Nyáregyháza M5-4 autópálya nyomvonalában [Nécropole d'époque scythe sur le tracé de l'autoroute M5-4 à Nyáregyháza]. *Studia Comitatus* 28, 2004, 167-198.
- KOZUBOVÁ 2013 = KOZUBOVÁ, A. : *Pohrebiská Vekerzugskej kultúry v Chotíne na juhozápadnom Slovensku.* (Die Gräberfelder der Vekerzug-Kultur in Chotín in der Südwestslowakei. Auswertung). *Dissertationes Archaeologicae Bratislavenses* 1, Bratislava, 2013.
- KRÄMER 1985 = KRÄMER, W. : *Die Grabfunde von Manching und die latènezeitlichen Flachgräber in Südbayern.* Die Ausgrabungen in Manching 9, Stuttgart, 1985.
- KRISTÁLY – KOVÁCS 2011 = KRISTÁLY, F. – KOVÁCS, P. : Régészeti és előzetes archeometriai vizsgálatok a Hejőpáiban 2008-ban feltárt kelta temető 3. lelőhelyének kerámia anyagán – Archaeological and preliminary archaeometrical investigations on the ceramic findings from Nr. 3 site of the Celtic cemetery at Hejőpápi excavated in 2008. *Archeometriai Műhely* 8, 2011, 251-268.
- KROGMAN – ISCAN 1986 = KROGMAN, W.-M. – ISCAN, M.-Y. : *The human skeleton in forensic medicine.* Springfield, 1986.
- KRUTA 1971 = KRUTA, V. : *Le trésor de Duchcov dans les collections tchécoslovaques.* Ústi nad Labem, 1971.
- KRUTA 1975 = KRUTA, V. : *L'art celtique en Bohême. Les parures métalliques du V^e au II^e siècle avant notre ère.* Paris, 1975.

- KRUTA 1987 = KRUTA, V. : Or grec et or gaulois. *Archeologia* 280, 1987, 32-35.
- KRUTA 2000 = KRUTA, V. : *Les Celtes, histoire et dictionnaire : des origines à la christianisation (Coll. Bouquins.)*. Paris, 2000.
- KRUTA 2001 = KRUTA, V. : *Aux racines de l'Europe. Le monde des Celtes*. Paris, 2001.
- LAMBERT 2002 = LAMBERT, D. : *Moulage et fonderie d'art – Du modèle au bronze final*. Paris, 2002.
- LE GOFF et al. 2009 LE GOFF, I. – LAPERLE, G. – MILLERAT, P. – CULOT, S. : Le devenir du cadavre incinéré en Gaule Belgique. Méthodes et analyse de cas. *Revue archéologique de Picardie* 28, 2009, 113-127.
- LEHOCZKY 1912 = LEHOCZKY, T. : *Adatok hazánk achaeológiájához különös tekintettel Beregmegyére és környékére. II. kötet. Az őskortól a magyarok bejöveteleig*. [Données relatives à l'archéologie de la Hongrie et plus particulièrement au comitat de Bereg et ses environs. Vol. II. De la préhistoire à l'arrivée des Hongrois]. Munkács, 1912.
- LEHOCZKY 1995 = LEHOCZKY, T. : A Munkács vidéki kelták néprajza [L'ethnographie des Celtes de la région de Munkács]. In : PERDUK, J. (éd.) : *Bereg vármegye. Válogatás Lehoczky Tivadar írásaiból* [Le comitat de Bereg. Écrits sélectionnés de Tivadar Lehoczky]. Munkács, 1995, 17-61.
- LEJARS 2005 = LEJARS, T. : Le cimetière celtique de la Fosse Cotheret, à Roissy et les usages funéraires aristocratiques dans le nord du Bassin parisien à l'aube du III^e siècle avant J.-C. In : BUCHSENSCHUTZ, O. (éd.) : *L'âge du Fer en Île-de-France. (XXVI^e colloque de l'association française pour l'étude de l'âge du Fer, Paris et Saint-Denis, 9-12 mai 2002.)* *Revue archéologique du Centre de la France. Supplément* 26, 2005, 73-83.
- LEJARS 2014 = LEJARS, T. : Le choix des armes dans les pratiques votives des Celtes occidentaux de La Tène moyenne. *Archaeologia Mosellana* (Hommage à Jeannot Metzler) 9, 2014, 119-135.
- LENGYEL 1959 = LENGYEL, I. : A halimbai (Veszprém megye) koravaskori temető – Le cimetière du premier âge du Fer de Halimba. *Archaeológiai Értesítő* 86, 1959, 159-169.
- LISOWSKI 1968 = LISOWSKI, F. P. : The Investigation of Human Cremations. In : BIELICKE, T. et al. (éd.) : *Anthropologie*

- und Humangenetik. Festschrift für K. Saller.* Stuttgart, 1968, 76-83.
- MAGGETTI 1982 = MAGGETTI, M. : Phase analysis and its significance for technology and origin. In : OLIN, J. S. – FRANKLIN, A. D. (éds.) : *Archaeological Ceramics*. Washington D. C., 1982, 121-133.
- MAGGETTI 1994 = MAGGETTI, M. : Mineralogical and Petrographical Methods for the Study of Ancient Pottery. In : BURRAGATO, F. – GRUBESSI, O. – LAZZARINI, L. (éds.) : *1st European Workshop on Archaeological Ceramics*. Roma, 1994, 23-35.
- MAGGETTI – SCHWAB 1982 = MAGGETTI, M. – SCHWAB, H. : Iron Age Fine Pottery from Châtillon-S-Glâne and the Heuneburg. *Archaeometry* 24/1, 1982, 21-36.
- MAKOLDI 2009 = MAKOLDI, M. : Hejőpapi, megyei hulladék- lerakó (Borsod-Abaúj-Zemplén megye)[Hejőpapi, décharge départementale (département de Borsod-Abaúj-Zemplén)]. *Régészeti Kutatások Magyarországon – Archaeological Investigations in Hungary 2008*, Budapest, 2009, 197.
- MARÁZ 1981 = MARÁZ, B. : On the survival of the autochthonous population of the Scythian Age in Eastern Hungary. (Rés.). *A Janus Pannonius Múzeum Évkönyve* 26, 1981, 97-120.
- MARION – GUILLAUMET 2012 = MARION S. – GUILLAUMET J.-P. : Couteaux, forces et autres instruments dans les sépultures de Ludas. In : SZABÓ, M. (dir.) – TANKÓ, K. (ass.) – CZAJLIK, Z. (ass.) : *La nécropole celtique à Ludas – Varjú-dűlő*. Budapest, 2012, 189-196.
- MARION 2014 = MARION, S. : De la consommation à la production : une mutation économique au III^e siècle av. J.-C. dans le Bassin-parisien? In : HORNUNG, S. (dir.) : *Produktion-Distribution-Ökonomie. Siedlungs- und Wirtschaftsmuster der Latènezeit. Akten des internationalen Kolloquiums in Otzenhausen, 28.-30. Oktober 2011*. Universitätsforschungen zur prähistorischen Archäologie, Band 258, Bonn, 2014, 189-203.
- MARION 2015 = MARION, S. : Du bon usage des inventaires. Une lecture sociologique des assemblages funéraires. In : KAURIN, J. – MARION, S. – BATAILLE, G. (dir.) : *Décrire, analyser, interpréter les pratiques de dépôt à l'âge du Fer. Actes de la table ronde tenue à Bibracte les 2 et 3 février 2012*. Bibracte 26, Glux-en-Glenne, 2015, 99-121.

- MARTIN – SALLER 1957 = MARTIN, R. – SALLER, K. : *Lehrbuch der Anthropologie I-II*. Stuttgart, 1957.
- MÁRTON 1933-1934 = MÁRTON, L. : A korai La Tène sírok leletanyaga. (Das Fundinventar der Frühlatènegräber.) *Dolgozatok (Szeged)* 9-10, 1933-34, 93-165.
- MASSE – SZABÓ 2005 = MASSE, A. – SZABÓ, M. : La parure annulaire à oves creux de la période laténienne dans le bassin des Carpates. *Communicatones Archaeologicae Hungariae* 25, 2005, 213-225.
- MASUREL 1989 = MASUREL, H. : Les vestiges textiles de La Tène. In: VUAILLAT, D. (dir.) avec la collab. de CAILLET, N – BEAUSOLEIL, J. M. – PAUTRAT, Y : *Actes du XIII^e colloque de l'AFEAF, Association pour la Recherche Archéologique en Limousin, Guéret, 1989 : Le Berry et le Limousin à l'âge du fer : artisanat du bois et des matières organiques*. Guéret, 1992, 99-104.
- MÉCHIN 1987 = MÉCHIN, C. : Pratiques différentielles de découpe du porc en Lorraine. *Anthropozoologica*, 1^{er} numéro spécial, 1987, 23-26.
- MÉNIEL 1986 = MÉNIEL, P. : La nécropole gauloise de Tartigny (Oise) : étude des offrandes animales. *Revue Archéologique de Picardie* 3-4, 1986, 37-39.
- MÉNIEL 1987 = MÉNIEL, P. : *Chasse et élevage chez les Gaulois*. Paris, 1987.
- MÉNIEL 1998 = MÉNIEL, P. : *Les animaux et l'histoire d'un village gaulois*. Reims, 1998.
- MÉNIEL 2003 = MÉNIEL, P. : Les offrandes animales dans les inhumations du Monte Tamburino. In : VITALI, D. (dir.) : *La necropoli di Monte Tamburino a Monte Bibebe, Bologna*, 2003, 521-525.
- MÉNIEL 2004 = MÉNIEL, P. : Les animaux dans les rites funéraires au deuxième Âge du Fer. In : BARAY, L. (dir.) : *Archéologie des pratiques funéraires. Approches critiques. Actes de la table ronde de Bibracte, Centre archéologique européen (Glux-en-Glenne, 7-9 juin 2001)*. Bibracte 9, Glux-en-Glenne, 2004, 189-196.
- MÉNIEL 2006 = MÉNIEL, P. : Les offrandes animales de la nécropole celtique de Ludas-Varjú-dűlő (Hongrie). *Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae* 57, 2006, 345-366.
- MÉNIEL 2012 = MÉNIEL, P. : Les offrandes animales. In : SZABÓ, M. (dir.) – TANKÓ, K. – CZAJLIK, Z. (ass.) : *La nécropole celtique à Ludas – Varjú-dűlő*. Budapest, 2012, 219-247.

- MÉNIEL – METZLER 2002 = MÉNIEL, P. – METZLER, J. : Nature et circonstance du dépôt de viande dans les tombes de Lamadelaine (Luxembourg, 1^{er} siècle av. J.-C.). *Mémoire de la Société Archéologique Champenoise* 16/1, 2002, 337-344.
- METZLER-ZENS et al. 1999 = METZLER-ZENS, J. – METZLER, P. – MÉNIEL, L. : *Une nécropole de l'oppidum du Titelberg*. Luxembourg, 1999.
- METZLER 1986 = METZLER, J. : Ein frühlatènezeitliches Gräberfeld mit Wagenbestattung bei Grosbous-Vichten. *Archäologisches Korrespondenzblatt* 16, 1986, 161-177.
- METZNER – NEBELSICK 2002 = METZNER, J. – NEBELSICK, C. : *Der „Thrako-Kimmerische“ Formenkreis aus der Sicht der Urnenfelder- und Hallstattzeit im südöstlichen Pannonien*. Vorgeschichtliche Forschungen 23, Rahden – Westfahlen, 2002.
- MOLNÁR et al. 2012 = MOLNÁR, F. – CZAJLIK, Z. – MASSE, A. : Analyse archéometallurgique des bracelets et anneaux de cheville celtiques en bronze mis au jour à Ludas. In : SZABÓ, M. (dir.) – TANKÓ, K. (ass.) – CZAJLIK, Z. (ass.) : *La nécropole celtique à Ludas – Varjú-dűlő*, Budapest, 2012, 249-266.
- MÜLLER 1991 = MÜLLER, F. : Latènezeit : Die Welt gerät in Bewegung. In : FURGER, A. – MÜLLER, F. (éds.) : *Gold der Helveter. Keltische Kostbarkeiten aus der Schweiz*. Zürich, 1991, 71-84.
- NAGY 2002 = NAGY, B. : A felszínfejlődés késő-pleisztocén – holocén jellegzetességei a Sajó – Hernád hordalékkúpon. (Characteristics of the surface evolution during the Late Pleistocene – Holocene climate changes on the Sajó – Hernád alluvial fan.) *Földtani Közlöny* 132, 2002, 93-100.
- NAGY et al. 1993 = E. NAGY, K. – KRALOVÁNSZKY, M. – MÁTÉFY, Gy. – JÁRÓ, M. : *Textiltechnikák* [Techniques relatives aux textiles]. Budapest, 1993.
- NEBEHAY 1973 = NEBEHAY, S. : *Das latènezeitliche Gräberfeld von der Kleinen Hutweide bei Au am Leithagebirge*. pol. Bez. Bruck a. d. Leitha, NÖ. *Archaeologia Austriaca Beiheft* 11, Vienne, 1973.
- NEBEHAY 1993 = NEBEHAY, S. : *Latènegräber in Niederösterreich*. Kleine Schriften aus dem Vorgeschichtlichen Seminar der Philipps-Universität Marburg 41, Marburg, 1993.

- NEMESKÉRI et al. 1960 = NEMESKÉRI, L. – HARSÁNYI, L. – ACSÁDI, L. : Methoden zur Diagnose des Lebensalters von Skelettfunden. *Anthropologischer Anzeiger* 24, 1960, 70-95.
- NÉMETI 1988 = NÉMETI, I. : Necropola Latène de la Pişcolt, judeţul Satu Mare (I) – Das latènezeitliche Gräberfeld von Pişcolt, Kr. Satu Mare (I). *Thraco Dacica* 1-2, 9, 1988, 49-73.
- NÉMETI 1989 = NÉMETI, I. : Necropola Latène de la Pişcolt, judeţul Satu Mare (II) – Das latènezeitliche Gräberfeld von Pişcolt, Kr. Satu Mare (II). *Thraco Dacica* 1-2, 10, 1989, 75-114.
- NÉMETI 1992 = NÉMETI, I. : Necropola Latène de la Pişcolt, jud. Satu Mare (III). Das latènezeitliche Gräberfeld von Pişcolt, Kr. Satu Mare (III). *Thraco-Dacica* 13, 1992, 59-112.
- NÉMETI 1992 = NÉMETI, I. : Necropola Latène de la Pişcolt, judeţul Satu Mare (IV) – Das latènezeitliche Gräberfeld von Pişcolt, Kr. Satu Mare (IV). *Thraco Dacica* 1-2, 14, 1992, 59-112.
- NESTLER – FORMIGLI 2001 = NESTLER, G. – FORMIGLI, E. : *Etruskische Granulation*. Siena, 2001.
- NEUGEBAUER 1992 = NEUGEBAUER, J. W. : *Die Kelten im Osten Österreichs*. Wissenschaftliche Schriftenreihe Niederösterreich 92/93/94, St. Pölten – Wien, 1992.
- NEUGEBAUER 1996 = NEUGEBAUER, J. – W. : Der Übergang von der Urnenfelder- zur Hallstattkultur am Beispiel des Siedlungs- und Bestattungsplatzes von Franzhausen im Unteren Traisental, Niederösterreich. In : JEREM, E. – LIPPERT, A. (éds.) : *Die Osthallstattkultur. Akten des Internationalen Symposiums, Sopron, 10-14. Mai 1994*. Budapest, 1996, 379-393.
- OSTERHAUS 1981 = OSTERHAUS, M. : *Zur Funktion und Herkunft der frühlatènezeitlichen Hiebmesser*. Kleine Schriften aus Vorgeschichtlichen Seminar Marburg 9. Marburg, 1981.
- OTTOMÁNYI 2012 = OTTOMÁNYI, K. : Késő római sírcsoportok a pátyi temetőben [Groupes de sépultures de l'époque romaine récente dans la nécropole de Páty]. *Archaeologia - Altum Castrum Online* 2012, 2-16. <http://archeologia.hu/content/archeologia/85/ottomanyi-k-paty-i-temeto.pdf>

- PARE 1992 = PARE, C. : *Wagons and Wagon-Graves of the Early Iron Age in Central Europe*. Oxford University Committee for Archaeology Monograph 35, Oxford, 1992.
- PATAY 1972 = PATAY, P. : Celtic Finds in the Mountainous Region of Northern Hungary. *Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae* 24, 1972, 353-358.
- PATAY – KISS 2001-2002 = PATAY, P. – B. KISS, Zs. : Az Alsótelekes – dolinkai szkítakori temető közöletlen sírjai (Az 1962. és 1964. évi ásatás eredményei). Die unpublizierten Gräber des skythenzeitlichen Gräberfeldes von Alsótelekes – Dolinka. *Folia Archaeologica* 49-50, 79-141.
- PAULI 1978 = PAULI, L. : *Der Dürrnberg bei Hallein 3*. Münchner Beiträge zur Vor-und Frühgeschichte 18, München, 1978.
- PÁRDUCZ 1954 = PÁRDUCZ, M. : Le cimetière hallstattien de Szentes - Vekerzug 2. *Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae* 4, 1954, 29-91.
- PÁRDUCZ 1955 = PÁRDUCZ, M. : Le cimetière hallstattien de Szentes - Vekerzug 3. *Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae* 6, 1955, 1-22.
- PENNINGER 1972 = PENNINGER, E. : *Der Dürrnberg bei Hallein I. Katalog der Grabfunde aus der Hallstatt- und Latènezeit*. München, 1972.
- PÉRICHON 1987 PÉRICHON, R. : L'imagerie celtique d'Aulnat. In : BÉMONT, C. – REBUFFAT, R. (éds.) : *Mélanges offerts au docteur Colbert de Beaulieu : Directeur de recherche honoraire au Centre national de la recherche scientifique*. Paris, 1987, 677-695.
- PERRIN – DECOURT 2002 = PERRIN, F. – DECOURT, J.-C. : L'aristocratie celte dans les sources littéraires. (Recueil de textes commentés). In : GUICHARD, V. – PERRIN, F. – DECOURT, J.-C. (éds.) : *L'aristocratie celte à la fin de l'âge du Fer (II^{ème} siècle avant J-C - I^{er} siècle après J-C) suivi de L'aristocratie celte dans les sources littéraires*. Bibracte 5, Glux-en-Glenne, 2002, 337-412.
- PERRIN – SCHÖNFELDER 2003 = PERRIN, F. – SCHÖNFELDER, M. (éds.) : *La tombe à char de Verna (Isère) : témoignage de l'aristocratie celtique en territoire allobroge*. Documents d'Archéologie en Rhône-Alpes et en Auvergne 24, Lyon, 2003.
- PETREQUIN 1984 = PETREQUIN, P. : Autopsie d'une incinération du Bronze final II.a. La tombe n° 1 de Montot (Haute-Saône). In : *Éléments de pré et protohistoire européenne, Hommage à J.-P. Millotte*. Paris, 1984.

- PEYRE 1979 = PEYRE, Chr. : *La Cisalpine gauloise du III^e au I^{er} siècle avant J.-C.* Études d'Histoire et Archéologie I, Paris, 1979.
- PIETA 2010 = PIETA, K. : *Die keltische Besiedlung der Slowakei. Jüngere Latènezeit.* Archaeologica Slovaca Monographiae Studia 5, Nitra, 2010.
- PIGOTT 1974 = PIGOTT, S. : *The Druids.* Penguin Books, Harmondsworth, 1974.
- PISTE 2000 = *Sur la piste des Gaulois.* (Exposition Aéroport Roissy-Charles-de Gaule 2000.) Paris, 2000.
- PÓSTA 1895 = PÓSTA, B. : A Hatvan – boldogi ásatások [Les fouilles de Hatvan – Boldog]. *Archaeológiai Értesítő* 15, 1895, 1-26.
- POLENZ 1971 = POLENZ, H. : Mittel- und spätlatènezeitliche Brandgräber aus Dietzenbach, Landkreis Offenbach am Main. In : *Stadt und Kreis Offenbach am Main.* Studien und Forschungen 4, Lagen, 1971.
- POLENZ 1982 = POLENZ, H. : Münzen in latènezitlichen Gräbern Mitteleuropas aus der Zeit zwischen 300 und 50 v. Chr. Geburt. *Bayerische Vorgeschichtsblätter* 47, 1982, 27-222.
- QUINN 2013 = QUINN, P.S. : *Ceramic Petrography. The Interpretation of Archaeological Pottery & Related Artefacts in Thin Section.* Oxford, 2013.
- RAFTERY 1994 = RAFTERY, B. : *Pagan Celtic Ireland. The Enigma of the Irish Iron Age.* London, 1994.
- RAMSL 2002 = RAMSL, P.-C. : *Das eisenzeitliche Gräberfeld von Pottenbrunn.* Fundbeichte aus Österreich, Materialheft A. 11, Wien (Horn), 2002.
- RAMSL 2011 = RAMSL, P.-C. : *Das latènezeitliche Gräberfeld von Mannersdorf am Leithagebirge, Flur Reinthal Süd, Niederösterreich.* Mitteilungen der Prähistorischen Kommission 74, Wien, 2011.
- RAMSL 2012 = RAMSL, P. C. : Druiden, archäologisch. In : SIEVERS, S. – URBAN, O. H. – RAMSL, P. C. (éds.) : *Lexikon zur keltischen Archäologie.* Vienne, 2012, 452-454.
- RAPIN 1991 = RAPIN, A. : Le ceinturon métallique et l'évolution de la panoplie celtique au III^e siècle av. J.-C. *Études Celtiques* 28, 1991, 348-367.
- RAPIN 1995 = RAPIN, A. : Proposition pour un classement des équipements militaires celtiques en amont et en aval

- d'un repère historiques : Delphes 278 avant J.-C. In : CHARPY, J.-J. (éd.) : *L'Europe celtique du V^e au III^e siècle avant J.-C. : contacts, échanges et mouvements de populations*. Sceaux, 1995, 275-290.
- RAPIN 1986 = RAPIN, A. : La nécropole gauloise de Tartigny (Oise). Étude du mobilier métallique. *Revue Archéologique de Picardie* 3-4, 1986, 59-78.
- RAPIN 1996 = RAPIN, A. : Les armes des Celtes. *Mélanges de l'École Française de Rome Antiquité* 108, 1996, 505-522.
- RAPIN et al. 1992 = RAPIN, A. - SZABÓ, M. - VITALI, D. : Monte Bibele, Litér, Rezi, Pişcolt. *Communicationes Archaeologicae Hungariae* 1992, 23-54.
- REBAY 2006 = REBAY, K. C. : *Das hallstattzeitliche Gräberfeld von Statzendorf in Niederösterreich. Möglichkeiten und Grenzen der Interpretation von Sozialindexberechnungen*. Teil 1. Bonn, 2006.
- ROLLEY 2003 = ROLLEY Cl. (dir.) : *La tombe princière de Vix*. Paris, 2003.
- ROSKA 1915 = ROSKA, M. : Kelta sírok s egyéb emlékek Balsáról – Tombeaux celtiques et autres monuments de Balsa. *Dolgozatok az Erdélyi Nemzeti Múzeum Érem- és Régiségtárából* 6, 1915, 18-49.
- ROSKA 1932 = ROSKA, M. : Tombeau celtique de Cristurul Săcuiesc, Dép. d'Odorhei. *Dacia* 3-4, 1927-1932, 359-361.
- ROSKA 1942 = ROSKA, M. : Újabb kelta leletek Érkörtvélyesről (Szatmár vm.) – Neuere keltische Funde von Érkörtvélyes. *Közlemények az Erdélyi Nemzeti Múzeum Érem- és Régiségtárából* II.2. 1942, 227-231.
- RUSTOIU 2014 = RUSTOIU, A. : East Meets West... The stamped Pottery from the La Tène Cemetery at Fântânele – Dealul Popii (Transylvania, Romania.) In : GOSDEN, Chr. – CRAWFORD, S. E. E. – ULMSCHNEIDER, K. (éds.) : *Celtic Art in Europe : Making Connections : Essays in Honour of Vincent Megaw on His 80th Birthday*. Oxford, 2014, 158-172.
- ROZOY 1987 = ROZOY, J.-G. : *Les Celtes en Champagne. Les Ardennes au second Age du Fer : le Mont Troté les Rouliens*. Mémoires de la Société Archéologique Champenoise 4, Charleville-Mézières/Reims, 1987.
- SÂRBU – VAIDA 2006 = SÂRBU, V. – VAIDA, D. L. (éds.) : *Thracians and Celts. Proceedings of the International Colloquium from Bistrița 18-20 May 2006*. Cluj-Napoca, 2006.

- SAVORY 1976 = SAVORY, H. N. : *Guide Catalogue of the Early Iron Age Collections. National Museum of Wales. Cardiff, 1976.*
- SCHAFARZIK 1904 = SCHAFARZIK, F. : *A Magyar Korona országai területén létező kőbányák részletes ismertetése* [Descriptif détaillé des carrières du Royaume de Hongrie]. Budapest, 1904.
- SCHMID 1972 = SCHMID, E. : *Atlas of animal bones. Amsterdam – London – New-York, 1972.*
- SCHÖNFELDER 2002 = SCHÖNFELDER, M. : *Das spätkeltische Wagengrab von Boé (Dép. Lot-et-Garonne). Studien zu Wagen und Wagengräbern der jüngeren Latènezeit.* Monographien Römisch- Germanisches Zentral-museum 54, Mainz, 2002.
- SCHÖNFELDER 2007 = SCHÖNFELDER, M. : *Élite ou aristocrates? Les Celtes vus par les sources archéologiques.* In : FERNOUX, H.-L. – STEIN, C. (éds.) : *Aristocratie antique. Modèles et exemplarité sociale.* Éditions Universitaires de Dijon, Collection Sociétés, Dijon, 2007, 11-23.
- SCHÖNFELDER 2010 = SCHÖNFELDER, M. : *Speisen mit Stil – zu einem Hiebmesser vom Typ Dürrenberg in der Sammlung des Römisch-Germanischen Zentralmuseums in Mainz.* In : BORHY, L. (éd.) : *Studia Celtica Classica et Romana Nicolae Szabó septuagesimo dedicata.* Budapest, 2010, 223-233.
- SCHUBERT 1986 = SCHUBERT, P. : *Petrographic Modal Analysis – A Necessary Complement to Chemical Analysis of Ceramic Coarse Ware.* *Archaeometry* 28, 1986, 163-178.
- SCHWAPPACH 1979 = SCHWAPPACH, F. : *Zur Chronologie der östlichen Frühlatène-Keramik.* Bad Bramstedt, 1979.
- SCOTT 2002 = SCOTT, D. A. : *Copper and Bronze in Art - Corrosion, Colorants, Conservation.* Getty Publications, Los Angeles, 2002
- SIEVERS et al. 2012 = SIEVERS, S. – URBAN, O. H. – RAMSL, P. C. (éds.) : *Lexikon zur keltischen Archäologie.* Vienne, 2012.
- SEGUIN – KAURIN 2013 = SEGUIN, G. – KAURIN, J. : *La nécropole du Chêne (Aube). Images de femmes de la fin du III^e siècle av. J.-C.* Éditions Universitaires de Dijon, Collection Sociétés, Dijon, 2013.
- STANCZIK – VADAY 1971 = STANCZIK, I. – VADAY, A. : *Keltische Bronzegürtel "ungarischen" Typs im Karpatenbecken.* *Folia Archaeologica* 25, 1971, 7-27.

- STEAD 1984 = STEAD, J. : Cart-burials in Britain. In : GUŠTIN, M. – PAULI, L. (éds.) : *Keltski voz. Posavski Muzej Brežice*, 6, 1984, 31-41.
- STEAD 1979 = STEAD, I. M. : *The Arras Culture*. York, 1979.
- STEAD 1989 = STEAD, I. M. : Cart-Burials at Garton Station and Kirkburn. In : HALKON, P. (éd.) : *New Light on the Parisi. Recent Discoveries in Iron Age and Roman East Yorkshire*. East Riding Archaeological Society, 1989, 1-6.
- STEAD 1991 = STEAD, J. : *Iron Age cemeteries in East Yorkshire*. English Heritage, Archaeological Report 22, London, 1991.
- STLOUKAL – HANÁKOVÁ 1978 = STLOUKAL, M. – HANÁKOVÁ, H. : Die Länge der Längsknochen altslawischer Bevölkerungen unter besonderer Berücksichtigung von Wachtsumsfragen. *Homo* 29, 1978, 53-69.
- SZABÓ 1975 = SZABÓ, M. : Sur la question du filigrane dans l'art des Celtes orientaux. *Alba Regia* 14, 1975, 147-165.
- SZABÓ 1983 = SZABÓ, M. : Audoleon und die Anfänge der ostkeltischen Münzprägung. *Alba Regia* 20, 1983, 43-56.
- SZABÓ 1989 = SZABÓ, M. : Contribution au problème du style plastique laténien dans la cuvette des Karpates. *Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungariae* 41, 1989, 17-32.
- SZABÓ 1992 = SZABÓ, M. : *Les Celtes de l'Est*. Paris, 1992.
- SZABÓ 1993 = SZABÓ, M. : Éléments anthropomorphes dans le décor des fourreaux danubiens. In : BRIARD, J. – DUVAL, A. (dirs.) : *Les représentations humaines du néolithique à l'âge du Fer. Actes du 115^{ème} congrès national des sociétés savantes (Avignon, 1990)*. Paris, 1993, 271-286.
- SZABÓ 1995 = SZABÓ, M. : Guerriers celtiques avant et après Delphes. Contribution à une période critique du monde celtique. In : CHARPY, J.-J. (éd.) : *L'Europe celtique du V^e au III^e siècle avant J.-C. Actes du deuxième symposium international d'Hautvillers 8-10 octobre 1992*. Sceaux, 1995, 49-67.
- SZABÓ 1996 = SZABÓ, M. : L'expansion celte et l'armement décoré. *Mélange de l'École Française de Rome Antiquité* 108, 1996, 523-553.

- SZABÓ 2001 = SZABÓ, M. : L'or des Celtes. In : FOULON, B. (dir.) : *Trésors préhistoriques de Hongrie. (Collection du Musée National Hongrois.)* Paris, 2001, 103-116.
- SZABÓ 2001a = SZABÓ, M. : La formation de la communauté culturelle des Celtes orientaux au III^e s. av. J.-C. *Académie des Inscriptions et Belles-Lettres* 2001. 1705-1724 (Comptes rendus des séances).
- SZABÓ 2003 = SZABÓ, M. : Perles à masque en verre. In : VITALI, D. (éd.) : *L'immagine tra mondo celtico e mondo etrusco-italico.* Bologna, 2003, 255-259.
- SZABÓ 2005 = SZABÓ, M. : *A keleti kelták. A késő vaskor a Kárpát-medencében* [Les Celtes de l'Est. L'âge du Fer récent au bassin des Carpates]. Bibliotheca Archaeologica, Budapest, 2005.
- SZABÓ 2005a = SZABÓ, M. : La Tène-kori temető Sajópetri határában. (A 2005. évi feltárás.) – La Tène period cemetery at Sajópetri. (Excavation in 2005.) *Régészeti kutatások Magyarországon – Archaeological Investigations in Hungary* 2005, 61-71.
- SZABÓ 2006 = SZABÓ, M. : Sajópetri, Homoki-Szőlőskertek. *Régészeti kutatások Magyarországon – Archaeological Investigations in Hungary* 2006, 268-271.
- SZABÓ 2006a = SZABÓ, M. : Les Celtes de l'Est. In : SZABÓ M. (éd.) : *Les Civilisés, et les Barbares du V^e au II^e siècle avant J.-C. Celtes et Gaulois l'Archéologie face à l'Histoire.* Bibracte 12/3. Glux-en-Glenne, 2006, 97-117.
- SZABÓ 2007 = SZABÓ, M. (dir.) – CZAJLIK, Z. (ass.) : *L'habitat de l'époque de La Tène à Sajópetri – Hosszú-dűlő.* Budapest, 2007.
- SZABÓ 2007a = SZABÓ, M. : Conclusion. In : SZABÓ, M. (dir.) – CZAJLIK, Z. (ass.) : *L'habitat de l'époque de La Tène à Sajópetri – Hosszú-dűlő.* Budapest 2007, 333-334.
- SZABÓ 2009 = SZABÓ, M. : Megjegyzések a Délkelet-Dunántúl késő vaskorához. *Communicationes Archaeologicae Hungariae* 2009, 85-100.
- SZABÓ 2009a = SZABÓ, M. : L'art du pseudo-filigrane. Une technique des peuples celtiques d'Europe centrale. *Dossiers d'Archéologie* 335, 2009, 68-73.
- SZABÓ 2009b = SZABÓ, M. : Réflexions sur les styles des épées. In : HONEGGER, M. – RAMSEYER, D. – KAENEL, G. – ARNOLD, B. – KAESER, M. A. (éds.) : *Le site de La Tène : bilan des connaissances - état de la question.* Archéologie neuchâteloise 43, Hauterive, 2009, 235-249.

- SZABÓ 2014 = SZABÓ, M. : Sur la question de l'élite des Celtes orientaux à l'âge du Fer. *Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungariae* 65, 2014, 73-117.
- SZABÓ 2015 = SZABÓ, M. : A kelták Magyarországon [Les Celtes en Hongrie]. In: SZABÓ, M. – BORHY, L. : *Magyarország története az ókorban : Kelták és rómaiak* [L'histoire de la Hongrie dans l'Antiquité : Des Celtes et des Romains] Bibliotheca Archaeologica, Budapest, 2015.
- SZABÓ – NÉMETH 1999-2000 = SZABÓ, M. – NÉMETH, P. G. : Keltische Gräber in Somogytúr. *Acta Archeologica Academiae Scientiarum Hungariae* 51, 1999-2000, 249-268.
- SZABÓ – PETRES 1992 = SZABÓ, M. – PETRES, É. : *Decorated Weapons of the La Tène Iron Age in the Carpathian Basin*. Inventaria Praehistorica Hungariae 5, Budapest, 1992.
- SZABÓ – TANKÓ 2006 = SZABÓ, M. – TANKÓ, K. : Nécropole laténienne à Ludas-Varjú-dűlő. *Acta Archaeologica Scientiarum Hungaricae* 57, 2006, 325-343.
- SZABÓ – TANKÓ 2012 = SZABÓ, M. – TANKÓ, K. : La nécropole celtique à Ludas – Varjú-dűlő. In : SZABÓ, M. (dir.) – TANKÓ, K. (ass.) – CZAJLIK, Z. (ass.) : *La nécropole celtique à Ludas-Varjú-dűlő*. Budapest, 2012, 9-152.
- SZABÓ et al. 1997 = SZABÓ, M. – GUILLAUMET, J.-P. – KRIVÉCZKY, B. : Polgár-Király-érpart – Késővaskori település a Kr. e. IV-III. évszázadból – Late Iron Age Settlement from the 4th-3rd century B.C. In : KOVÁCS, T. – RACZKY, P. – ANDERS, A. (éds.) : *Utak a múltba. Az M3-as autópálya régészeti leletmentései – Paths into the Past. Rescue Excavations on the M3 motorway*. Budapest, 1997, 87-89.
- SZABÓ et al. 2005 = SZABÓ, M. – GUILLAUMET, J.-P. – VITALI, D. : Recherche archéologique franco-italo-hongroise en Hongrie. *Rapport annuel d'activité scientifique 2005 de Bibracte, Centre archéologique européen du Mont Beuvray, Glux-en-Glenne* 2005, 61-68.
- SZABÓ et al. 2006 = SZABÓ, M. – GUILLAUMET, J.-P. – MÉNIEL, P. – VITALI, D. : L'occupation celtique de la Grande plaine hongroise. *Rapport annuel d'activité scientifique 2006, Centre archéologique européen du Mont Beuvray, Glux-en-Glenne* 2006, 221-225.
- SZABÓ et al. 2007 = SZABÓ, M. – TANKÓ, K. – SZABÓ, D. : Le mobilier céramique. In : SZABÓ, M. (éd.) – CZAJLIK, Z. (ass.) : *L'habitat de l'époque de La Tène à Sajópetri – Hosszú-dűlő*. Budapest, 2007, 229-252.

- SZABÓ et al. 2008 = SZABÓ, M. – CZAJLIK, Z. – TANKÓ, K. – TIMÁR, L. : Polgár 1 : l'habitat du second âge du Fer (III^e siècle av. J.-Chr.). *Acta Archaeologica Scientiarum Hungaricae* 59, 2008, 183-223.
- SZABÓ et al. 2012 = SZABÓ, M. (dir.) – TANKÓ, K. (ass.) – CZAJLIK, Z. (ass.) : *La nécropole celtique à Ludas-Varjú-dűlő*. Budapest, 2012.
- SZAKÁLL et al. 1986 = SZAKÁLL, S. – TAKÁCS, J. – WEISZBURG, T. : A legyesbényei régi zsidó temető melletti kőbánya ásványai – Mineral of the stone-pit being by the old Jewish cemetery in Legyesbénye. In : GYULAI, I. – SZAKÁLL, S. (éds.) : *Natura Borsodiensis I*. Miskolc, 1986, 20–46.
- SZAKMÁNY 1996 = SZAKMÁNY, GY. : Petrographical Investigation in Thin Section of Some Potsherds. In : MAKKAY, J. – STARNINI, E. – TULOK, M. : *Excavations at Bicske-Galagonyás (part III). The Notenkopf and Sopot-Bicske Cultural Phases*. Societa per la Preistoria e Protostoria della Regione Friuli-Venezia Giulia, Quaderno 6. Trieste, 1996, 143–150.
- SZAKMÁNY 2001 = SZAKMÁNY, GY. : Felsővadász-Várdomb neolitikus és bronzkori kerámiatípusainak petrográfiai vizsgálata – Petrographic analysis of the ceramic types of the site at Felsővadász-Várdomb from the Neolithic and the Bronze Age. *A Herman Ottó Múzeum Évkönyve* 40, 2001, 107-125.
- SZAKMÁNY et al. 2004 = SZAKMÁNY, GY. – GHERDÁN, K. – STARNINI, E. : Kora neolitikus kerámiakészítés Magyarországon : a Körös és a Starčevo kultúra kerámiáinak összehasonlító archeometriai vizsgálata – Early Neolithic Pottery Production in Hungary : The comparative analysis of ceramic assemblages of the Körös and Starčevo Cultures. *Archeometriai Műhely* 1, 2004, 28-31.
- SZENDREI 2001 = SZENDREI, G. : *A hazai talajtípusok mikromorfológiája* [La micromorphologie des sols en Hongrie]. Budapest, 2001.
- SZILÁGYI et al. 2004 = SZILÁGYI, V. – SZAKMÁNY, GY. – WOLF, M. – WEISZBURG, T. : 10. századi kerámiák archeometriai vizsgálata. Edelény, Északkelet-Magyarország – Archaeometric investigation of 10th century pottery. Edelény, Northeast Hungary. *Archeometriai Műhely* 1, 2004, 34–39.
- TANKÓ 2006 = TANKÓ, K. : Celtic glass bracelets in East-Hungary. In : SIRBU, V. – VAIDA, L. (éds.) : *Thracians and Celts* :

- Proceedings of the international Colloquium from Bistrita 18-20 May 2006.* Cluj, 2006, 253-264.
- TANKÓ 2006a = TANKÓ, K. : Kelta üvegkarperecek Szurdokpüspökiből és Gyöngyöspatáról – Celtic glass bracelets from Szurdokpüspöki and Gyöngyöspata (NE-Hungary). *Nógrád Megyei Múzeumok Évkönyve* 30, 2006, 96-106.
- TANKÓ 2010 = TANKÓ, K. : La Tène Ceramic Technology and Typology of Settlement Assemblages in Northeast Hungary. In : BERECKI, S. (éd.) : *Iron Age Communities in the Carpathian Basin : Proceedings of the International Colloquium from Târgu Mureş.* Bibliotheca Mvsei Marisiensis 2. Târgu Mureş, 2010, 321-332.
- TANKÓ – TANKÓ 2012 = TANKÓ, É. – TANKÓ, K. : Cremation and Deposition in the Late Iron Age Cemetery at Ludas. In : BERECKI, S. (éd.) : *Iron Age Rites and Rituals in the Carpathian Basin : Proceedings of the International Colloquium from Târgu Mureş 7-9 October 2011.* Bibliotheca Mvsei Marisiensis 5. Târgu Mureş, 2012, 249-258.
- TEICHERT 1975 = TEICHERT, C. (éd.) : *Treatise on Invertebrate Paleontology, Part. W, Miscellanea, Supplement 1 : Trace Fossils and problematica.* Kansas, 1975.
- THEOPHILUS 1961 = THEOPHILUS : *De diversis artibus.* Translated by C.R. Dodwell, London, 1961.
- TODOROVIĆ 1972 = TODOROVIĆ, J. : *Praistorijska Karaburma I.* Beograd, 1972.
- TOMEDI 2002 TOMEDI, G. : *Das hallstattzeitliche Gräberfeld von Frög (Kärnten). Die Altgrabungen von 1883 bis 1892.* Budapest, 2002.
- TONKOVA 2006 = TONKOVA, M. : Influences réciproques dans l'orfèvrerie des Thraces et des Celtes au IV^e-III^e siècle av. J.-C. In : SIRBU, V. – VAIDA, L. (éds.) : *Thrakians and Celts : Proceedings of the international Colloquium from Bistrita 18-20 May 2006.* Cluj, 2006, 265-278.
- TÖRÖK 1950 = TÖRÖK, Gy. : Pécs – Jakabhegyi földvár és tumulusok – The earthwork and tumuli of Pécs – Jakabhegy. *Archaeológiai Értesítő* 77, 1950, 4-9.
- UBELAKER 1989 = UBELAKER, D. H. : *Human Skeletal Remains. Excavation, Analysis, Interpretation.* Washington D.C., 1989.
- UZO SOKI 1987 = UZO SOKI, A. : Ménfőcsanak. In : KOVÁCS, T. – SZABÓ, M. – PETRES, É. (éds.) : *Corpus of Celtic Finds in Hungary. Vol. I.* Budapest, 1987, 13-61.

- VADÁSZ 1987 = VADÁSZ, É. : Komárom County II. In : KOVÁCS, T. – SZABÓ, M. – PETRES, É. (éds.) : *Corpus of Celtic Finds in Hungary. Vol. I.* Budapest, 1987, 231-248.
- VAN ENDERT 1987 = VAN ENDERT, D. : *Die Wagenbestattungen der späten Hallstattzeit und der Latènezeit westlich des Rheins.* BAR International Series 355, Oxford, 1987.
- VÉGH 1973 = K. VÉGH, K. : Adatok a kelta kocsitemetkezések kérdéséhez – Contribution à la question des enterrements à char celtiques. *Archaeológiai Értesítő* 100, 1973, 208-218.
- VÉGH 1984 = K. VÉGH, K. : Keltische Wagengräber in Ungarn. In : GUŠTIN, M. – PAULI, L. (éds.) : *Keltski Voz.* Posavski Muzej Brežice knjiga 6. Brežice, 1984, 105-110.
- VENCLOVÁ 1980 = VENCLOVÁ, N. : Nástin chronologie Laténských skleněných náramků v Čechách – Zur Chronologie der latènezeitlichen Glasarmringe in Böhmen. *Památky Archeologické* 71, 1980, 61-86.
- VENCLOVÁ 1998 = VENCLOVÁ, N. : Black materials in the Iron Age of Central Europe. In : MÜLLER, F. (éd.) : *Münsingen-Rain, ein Markstein der keltischen Archäologie. Akten des Internationales Kolloquium «Das keltische Gräberfeld von Münsingen-Rain 1906-1996» Münsingen/Bern, 9. - 12. Oktober 1996.* Bern, 1998, 287-298.
- VENCLOVÁ 1990 = VENCLOVÁ, N. : *Prehistoric glass in Bohemia.* Praha, 1990.
- VISY 1993 = VISY, Zs. : Wagen und Wagenteile. In : KÜNZL, E. (éd.) : *Die Alamannenbeute aus dem Rhein bei Neupotz.* Römisch-Germanischen Zentralmuseum Monographien 34/1, Mainz, 2008, 257-330.
- VITALI et al. 2006 = VITALI, D. – FÁBRY, N.B. – GUILLAUMET, J.-P. – MÉNIEL, P. – SZABÓ, M. : Alla ricerca dei Celti d'Oriente. *Archeo* 22/2, 2006, 42-50.
- VIZDAL 1976 = VIZDAL, J. : Záhranný výskum keltského pohrebiska v Ižkovciach – Rettungsgrabung auf dem keltischen birituellen Gräberfeld in Ižkovce. *Slovenská Archaeologica* 24, 1976, 151-190.
- VOUGA 1923 = VOUGA, P. : *La Tène. Monographie de la station.* Leipzig, 1923.
- WALDHAUSER 1998 = WALDHAUSER, J. : Die Goldfingerringe von Münsingen-Rain. In: MÜLLER, F. (éd.) : *Münsingen-Rain, ein Markstein der keltischen Archäologie. Akten des Internationales Kolloquium*

- «Das keltische Gräberfeld von Münsingen-Rain 1906-1996» Münsingen/Bern, 9. - 12. Oktober 1996. Bern 1998, 85-122.
- WELLS 1960 = WELLS, C. : A study of cremation. *Antiquity* 34, 1960, 29-37.
- WERNER 1988 = WERNER, W. M. : *Eisenzeitliche Trenschen an der unteren und mittleren Donau*. Prähistorische Bronzefunde 16, 4, München, 1988.
- WHITBREAD 1986 = WHITBREAD, I. K. : The characterisation of argillaceous inclusions in ceramic thin sections. *Archaeometry* 28, 1986, 79-88.
- WHITBREAD 1989 = WHITBREAD, I. K. : A proposal for the systematic description of thin sections towards the study of ancient ceramic technology. In : MANIATIS, Y. (éd.) : *Archaeometry. Proceedings of the 25th International Symposium*. Amsterdam - New York, 1989, 127-138.
- WOSINSKY 1896 = WOSINSKY, M. : *Tolnavármegye az őskortól a honfoglalásig* [Le comitat de Tolna de la préhistoire à l'arrivée des Magyars]. Budapest, 1896.
- ZACHAR 1974 = ZACHAR, L. : K chronologickému postaveniu pošiev mečov s esovitou svorkou ustia. (Zur chronologischen Stellung der Schwertscheiden mit S-förmiger Mündungsklammer). *Musaica* 25, 1974, 63-94.
- ZANCO et al. 2003 = ZANCO, A. - MAIS, A. - MAGGETTI, M. - CARAZZETTI, R. : Technological Studies on Neolithic to Bronze Age (+-5300-1400) and Early Iron Age (700-600 BC) Pottery from Castel Grande (Bellinzona, Ticino, Switzerland). In : *7th European Meeting on Ancient Ceramics*. Book of Abstracts, 85.
- ZIRRA 1976 = ZIRRA, V. : Über die Henkelgefäße im ostkeltischen Raum (Transylvanien). In : *Festschrift R. Pittioni*. Wien, 1976, 777-818.
- ZIRRA 1998 = ZIRRA, V. V. : Die relative Chronologie de Gräberfeldes von Pişcolt (Kr. Satu Mare, Rumänien). In : MÜLLER, F. (éd.) : *Münsingen-Rain, ein Markstein der keltischen Archäologie. Akten des Internationales Kolloquium «Das keltische Gräberfeld von Münsingen Rain 1906-1996» Münsingen/Bern, 9. - 12. Oktober 1996*. Bern, 1998, 145-160.
- ZELLER 1980 = ZELLER, K.W. : Kriegswesen und Bewaffnung der Kelten. In : PAULI, L. (éd.) : *Die Kelten in Mitteleuropa*. Salzburg, 1980. 111-132.